

Contourner l'abîme

Les poètes-combattants britanniques
à l'épreuve de la Grande Guerre



Sarah Montin



Le premier conflit mondial qui met fin à l'après-midi doré de l'époque édouardienne signe l'entrée du Royaume-Uni dans le **xx^e** siècle politique et esthétique. La place unique qu'occupe la Grande Guerre dans l'imaginaire collectif britannique participe de la popularité de la *war poetry*, devenue un véritable lieu de mémoire textuel. Élevés en symboles, les poètes de guerre, tels que Wilfred Owen et Siegfried Sassoon, font aujourd'hui partie intégrante du récit national. Sarah Montin revient sur l'importance de la figure du poète-combattant dans le paysage culturel anglais, tout en étudiant la place de la poésie de la première guerre mondiale dans le canon poétique britannique du **xx^e** siècle.

L'émergence d'une nouvelle forme de *war poetry* en 1914, écrite principalement au front et distincte de la poésie impérialiste de l'ère victorienne, relance le débat sur le rôle du poète dans la Cité. Hésitant entre un formalisme esthétique dégagé du monde et une morale de l'engagement, la poésie de combattant anticipe les contradictions de toute celle du **xx^e** siècle, tiraillée entre compromission politique et refus de l'Histoire. Troublée par les questions de l'indicible, du trauma et du deuil qui marqueront la contemporanéité littéraire et artistique, à cheval entre le post-romantisme édouardien et l'avant-garde moderniste, la *war poetry* représente aujourd'hui un texte de référence, problématisant, de la guerre d'Espagne à la guerre en Irak, le rapport du poète britannique à la guerre moderne.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégée d'anglais, Sarah Montin est maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle est également traductrice et a publié plusieurs traductions en français des poètes de guerre britanniques, notamment Ivor Gurney et Isaac Rosenberg pour les Éditions Alidades.

sup.sorbonne-universite.fr

CONTOURNER L'ÂME



mondes anglophones

COLLECTION « MONDES ANGLOPHONES »

Série « Sillages critiques », dirigée par Élisabeth Angel-Perez

Dernières parutions

« We said objectivist ».

*Lire les poètes Lorine Niedecker, George Oppen,
Carl Rakosi, Charles Reznikoff, Louis Zukofsky*

Xavier Kalck

Matière à réflexion.

*Du corps politique dans la littérature
et les arts visuels britanniques contemporains*

Catherine Bernard

Spectres de Shakespeare dans l'œuvre d'Howard Barker

Vanasay Khamphommala

Jonathan Coe. Les politiques de l'intime

Laurent Mellet

The Importance of Being Earnest d'Oscar Wilde

Pascal Aquien et Xavier Giudicelli (dir.)

Sarah Montin

Contourner l'abîme

Les poètes-combattants britanniques
à l'épreuve de la Grande Guerre

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2018, 2023
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0619-0

Maquette : Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac)
Mise en page : Atelier Christian Millet

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

à Adrien,

Elsa valse et valsera

NOTE ÉDITORIALE

Afin d'éviter toutes ambiguïtés, le terme *war poet(s)* désigne, sauf indication contraire, les poètes du corpus : Richard Aldington, Edmund Blunden, Ford Madox Ford, Robert Graves, Ivor Gurney, Wilfred Owen, Siegfried Sassoon, Charles Sorley et Isaac Rosenberg.

En l'absence d'œuvres complètes (à l'exception de celles de Wilfred Owen et d'Isaac Rosenberg), les citations de poèmes proviennent de recueils publiés et de manuscrits inédits répertoriés dans la bibliographie (p. 457-470).

Les abréviations suivantes concernent les éditions complètes d'Owen et de Rosenberg ainsi que la correspondance publiée et les mémoires de guerre des *war poets*. Les recueils de poésie sont, quant à eux, toujours cités en toutes lettres.

- Undertones* Edmund Blunden, *Undertones of War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.
- GTAT* Robert Graves, *Goodbye to All That: an Autobiography*, London, Anchor, 1929.
- IBI* Robert Graves, *In Broken Images: Selected Letters of Robert Graves (1914-1946)*, éd. Paul O'Prey, London, Hutchinson, 1982.
- WL* Ivor Gurney, *The War Letters*, éd. R.K.R. Thornton, Manchester, The Mid Northumberland Arts Group Carcanet New Press, 1983.
- CL* Ivor Gurney, *Collected Letters of Ivor Gurney*, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1991.
- CL* Wilfred Owen, *The Collected Letters of Wilfred Owen*, éd. Harold Owen et John Bell, London, Oxford UP, 1967.
- CP* Wilfred Owen, *The Complete Poems and Fragments*, éd. Jon Stallworthy, London, Chatto and Windus, 1983.

- CM* Siegfried Sassoon, *Complete Memoirs of George Sherston*, London, Faber and Faber, 1937.
- SJ* *Siegfried's Journey, 1916-1920*, London, Faber and Faber, 1947.
- Diaries* Siegfried Sassoon, *Diaries, 1915-1918*, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.
- CW* Isaac Rosenberg, *The Collected Works of Isaac Rosenberg: Poetry, Prose, Letters and Some Drawings*, éd. Gordon Bottomley et Denys Harding, London, Chatto and Windus, 1937.
- SPAL* Isaac Rosenberg, *Selected Poems and Letters*, éd. Jane Liddiard, London, Enitharmon Press, in association with the European Jewish Publication Society, 2003.
- 10** *Letters* Charles Sorley, *The Letters of Charles Sorley with a Chapter of Biography*, éd. W.R. Sorley, Cambridge, Cambridge UP, 1919.

Sauf mention contraire, je traduis.

CHANTER LES ARMES ET L'HOMME D'AUJOURD'HUI

OÙ SONT LES GUERRES D'ANTAN ?

Le rêve paradoxal d'un âge d'or de la guerre, d'un passé immémorial peuplé de guerriers illustres, illumine l'histoire de la poésie de son éclat nostalgique. Cet élan poétique rétrospectif entretient le fantasme millénaire de la belle guerre et le désir d'enracinement mythique, si particulier au fait militaire. Même le récit des origines biblique évoque l'existence de guerriers légendaires qui auraient habité la terre avant les hommes, les « héros d'autrefois, les hommes de renom » (Genèse, VI, 4), tout comme l'*Iliade* les *hémithéoi*, les demi-dieux d'antan qui, devenus poussière, se confondent désormais avec le sable et l'eau. La tradition médiévale, nourrie de la nostalgie de l'*ubi sunt* latin, imagine, à l'ombre du récit épique, les splendeurs militaires évanouies, comme « The Wanderer » (« L'Errant »), poème anglo-saxon du x^e siècle :

Où est le cheval d'autrefois ?
Où est le cavalier ?
Où est celui qui partage le trésor ?
Où sont les sièges du festin ?
Où sont les fêtes du château ?
Hélas, la coupe brillante !
Hélas, le guerrier en cote de mailles !
Hélas, la splendeur du prince !
Comme ce temps a fui,
Noirci sous la chape de la nuit, comme s'il n'avait jamais été¹.

1 « Where is the horse gone? / Where the rider? / Where the giver of treasure? / Where are the seats at the feast? / Where are the revels in the hall? / Alas for the bright cup! / Alas for the mailed warrior! / Alas for the splendour of the prince! / How that time has passed away, / grown dark under cover of night, as if it had never

À travers le catalogue de ses pertes, le guerrier célèbre et déplore le souvenir des choses lumineuses, la splendeur du seigneur et de la « coupe brillante », les fêtes de jadis qui contrastent avec les ténèbres d'un présent « noirci », dégénéré. C'est cet écart tragique entre un passé glorieux et un présent toujours déjà en déclin, ce sentiment de ruine et d'exil au monde qui forme le cœur de l'expérience guerrière, que l'on entend résonner, dix siècles plus tard, chez Guillaume Apollinaire :

Où sont-ils ces beaux militaires
Soldats passés Où sont les guerres
Où sont les guerres d'autrefois²

- 12 Sous cette reprise à la fois sincère et ironique de l'*ubi sunt*, se devine le désarroi de celui qui a dû confronter le mythe héroïque de la guerre à la réalité des tranchées. Cette impression se confirme chez les *war poets*, poètes britanniques de la première guerre mondiale qui, préférant l'affirmation à la question, entérinent la disparition définitive des héros d'antan, ainsi que de leur fantômes, dans les champs de France. Ainsi écrit C.S. Lewis en 1916, année de la bataille de la Somme :

Roland est mort, la bannière de Cuchulain est baissée,
Les armes brisées dépérissent et rouillent,
Et les yeux d'Hélène, la bouche d'Iseult, ne sont plus que poussière³.

LE POÈTE-COMBATTANT D'AUJOUR'HUI

Le choc éthique et esthétique de la première guerre mondiale a rendu caduc l'*ubi sunt* célébrant la nostalgie du guerrier. Le regret du beau combat, du héros superbe, n'est plus un geste poétique acceptable

been.» (Anonyme, « The Wanderer » (traduction du vieil anglais Michael Alexander, *The Earliest English Poems*, London, Penguin, 2006 [1975], p. 115).

2 Guillaume Apollinaire, « C'est Lou qu'on la nommait », dans *Calligrammes ; Œuvres poétiques complètes*, éd. Marcel Adéma et Michel Décaudin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1956, p. 218.

3 « Roland is dead, Cuchulain's crest is low, / The battered war-rear wastes and turns to rust / And Helen's eyes and Iseult's lips are dust » (C. S. Lewis, « Victory », dans *Spirits in Bondage*, London, Heinemann, 1919, p. 16).

dans les décombres de la Grande Guerre. La question lancinante de la disparition du guerrier revient dès lors sous une autre forme lors des conflits suivants. « Où sont les poètes de guerre ? », insistent, en 1940, les journaux britanniques. Plus de soixante ans plus tard, James Campbell reprend la question dans le *Guardian*⁴, cette fois-ci à propos du traitement littéraire de la guerre en Irak et en Afghanistan.

Cet appel lancé par la presse britannique est doublement frappant pour un public français : d'abord parce qu'il demande, encore aujourd'hui, au poète de jouer un rôle en temps de détresse, ensuite parce que les conflits du xx^e et, maintenant, du xxi^e siècle, sont encore mesurés à l'aune de la première guerre mondiale. De la guerre d'Espagne à la guerre en Irak, les poèmes de 1914-1918 sont en effet pris comme texte de référence, problématisant et guidant le rapport du poète britannique à la guerre moderne. Premier poète de l'ère contemporaine appelé à incarner la conscience collective au moment même où il est aussi acteur de la guerre, le *war poet* (dont le nom générique est en venu à désigner quasi exclusivement le poète de la première guerre mondiale) devient un modèle d'engagement contre lequel s'évaluent et se confrontent les générations ultérieures.

Pour comprendre l'ampleur du phénomène, il faut d'abord revenir à la place unique qu'occupe la première guerre mondiale dans l'imaginaire collectif britannique. La mobilisation de masse de toute une population, l'entrée dans la guerre totale, en vue d'affronter l'une des plus grandes puissances du continent européen fut un événement sans précédent dans l'histoire du Royaume-Uni : « L'effort demandé à la population toucha la vie de tous les Britanniques et ce particulièrement à travers le traumatisme que représenta la mort de près d'un million d'hommes⁵ ». Il se développe ainsi autour du conflit un puissant sentiment de communauté et d'identité nationale. Perçu comme un moment proprement eschatologique, point de rupture symbolique entre l'ancien et le nouveau monde, la guerre qui met fin à l'après-midi

4 James Campbell, « In the Line of Fire », *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/books/2007/>, mis en ligne le 8 septembre 2007, consulté le 14 mars 2015.

5 Dan Todman, *The Great War, Myth and Memory*, London, Bloomsbury Academic, 2013, p. xi.

doré de l'époque édouardienne et marque le début de la fin de l'Empire britannique, signe l'entrée de l'Angleterre dans le xx^e siècle. Le *topos* de la fin d'une civilisation, la fascination du cataclysme, se retrouvent chez les poètes modernistes W. B. Yeats (« The Second Coming »), T.S. Eliot (*The Wasteland*) ou D.H. Lawrence (« l'ordre ancien est parti [...] et l'ère de l'amour et de la démocratie également⁶ »), comme en France, Paul Valéry. Le sentiment d'une perte inexorable de *romance*, symbolisée pour Virginia Woolf par les voix éteintes d'Alfred Tennyson et Christina Rossetti, se double d'un appauvrissement indéfini et généralisé de la sensibilité, marque de la mélancolie d'après-guerre :

14

Pourquoi Alfred a-t-il cessé de chanter : « Elle vient, ma douce colombe, ma bien-aimée » ? Pourquoi Christina a-t-elle cessé de répondre : « Mon cœur est plus joyeux que tous ceux-là / Car mon amour est venu à moi »⁷ ?

La figure du poète-combattant, avec ses associations byroniennes, réinjecte une forme de *romance*, voire de sacré, dans le récit du conflit. Dès 1914, la figure du soldat-poète fascine : le *war poet* exemplaire est alors incarné par le séduisant Rupert Brooke (« dont la beauté [...], la légende de demi-dieu ont servis sa gloire⁸ », écrit Julien Green), auteur de cinq sonnets patriotiques en préparation au combat. À sa mort en avril 1915, Winston Churchill, alors Premier Lord de l'Amirauté, prononce une élogie funèbre qui participe grandement à la célébrité de Brooke et à l'édification du *war poet* en un monument d'anglicité : « Il représentait tout ce que l'on pouvait souhaiter des fils les plus nobles de l'Angleterre, en ce moment où seul le plus précieux des sacrifices est acceptable, d'autant plus précieux qu'il est offert sans espoir de

6 « The old order has gone [...] and the era of love and peace and democracy with it » (Lettre à Thomas Seltzer, 3 juin 1921, dans *The Collected Letters of D.H. Lawrence*, éd. Harry T. Moore, New York, Viking, 1962, vol. 1, p. 167).

7 « Why has Alfred ceased to sing "She is coming, my dove, my dear"? Why has Christina ceased to respond "My heart is gladder than all these / Because my love is come to me?" » (Virginia Woolf, *A Room of One's Own and Three Guineas*, Oxford, Oxford UP, 2015, p. 12).

8 Julien Green, *Œuvres complètes*, éd. Jacques Petit, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. V, 1977, p. 634.

récompense⁹ ». L'attraction exercée par la figure du soldat-poète (en particulier Brooke puis, plus tard, Wilfred Owen) s'accroît après le conflit, et ce, malgré la montée du pacifisme et du discours anti-belliste de l'entre-deux-guerres. L'écrivain pacifiste Philip Toynbee décrit ainsi ce paradoxe :

Les poèmes pleins de compassion de Wilfred Owen nous avaient fait une impression forte, complexe, stimulante, au point où nous envisions plus que nous ne ressentons de la pitié pour cette génération qui avait tant souffert. Même pendant nos campagnes pacifistes contre la guerre au début des années 1930, nous étions à moitié épris des horreurs que nous dénoncions¹⁰.

Cette ambivalence au creux même de la réception, entre pacifisme et fascination pour l'image du poète-combattant, est encore d'actualité aujourd'hui. Pris entre détestation de la guerre et fascination de l'héroïsme, le public contemporain célèbre le soldat dès lors qu'il est acteur et chroniqueur de son destin, une idée de « duplicité insupportable » déjà partagée par Charles Péguy, lorsqu'il reprochait à la France son « hypocrisie pacifiste » :

[le peuple] demande à la guerre et aux militaires un exercice de malédiction, de réprobation morale, sentimentale, publique, oratoire, officielle, philanthropique, scientifique, éloquente, savante, socialiste, matérialiste historique, syndicaliste révolutionnaire [...]. Il demande à la guerre et aux militaires un sujet d'inspiration, un exercice d'imagination, quand, remontant dans le passé, quand interprétant le présent, quand, anticipant l'avenir, il veut se faire croire qu'il n'a point perdu le goût des aventures ; quand enfin il est las de s'embêter dans des images de paix¹¹.

9 « He was all that one would wish England's noblest sons to be in the days when no sacrifice but the most precious is acceptable, and the most precious is that which is most freely proffered » (cité dans Edward Marsh, *Rupert Brooke: A Memoir*, New York, Lane, 1918, p. 186).

10 Philip Toynbee, *Friends Apart*, London, MacGibbon and Kee, 1954, p. 91-92.

11 Charles Péguy, *Œuvres en prose complètes*, éd. Robert Burac, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 1988, p. 41.

Emblèmes d'une génération tragique en prise avec la première guerre de masse, les *war poets* sont invariablement présentés comme des poètes protestataires (bien que très peu d'entre eux aient réellement écrits contre la guerre) et des victimes d'une guerre qui a besoin de visages émouvants et reconnaissables. Mais on retiendra surtout d'eux leur expérience directe des tranchées qui leur garantit le statut de témoin, figure fondamentale du paysage historique, politique et philosophique du xx^e siècle, « l'ère du témoin » selon la formule d'Annette Wieviorka¹². Le rapport quasi mystique que la société britannique entretient avec la figure du poète-combattant est essentiellement fondé sur son statut de témoin oculaire, garantie de son « élection » – « La guerre m'a révélée la vérité / Elle m'a élu¹³ », clame ainsi le poète Ivor Gurney. Les *war poets* sont peu à peu devenus les garants d'une vérité sur la guerre, « mémoire vivante, réceptacle sacré d'informations inouïes, caution et gardien d'une vérité inaccessible [...], approchant le statut du "monument" et de "document vivant"¹⁴ ».

Cette figure de héros moderne, un individu critique mais qui se sacrifie pour le bien commun, en somme un soldat-poète citoyen, n'a pas d'équivalent en France où la production des poètes-combattants ne bénéficie pas du même poids historique, symbolique et mémoriel que celle des poètes britanniques. Ceci peut être imputé à une romantisation moindre de la figure du « poilu poète », à la faible présence de la poésie dans les médias de masse et dans la sphère publique française, mais également au manque de considération dont souffre traditionnellement la poésie de circonstance en France. Anti-parnassienne par nature, la poésie de guerre est loin des préceptes esthétiques de la fin du xix^e siècle, qui demandent aux poète de « s'isoler d'heure en heure du monde de l'action pour [se] réfugier dans la vie contemplative et savante comme un sanctuaire de repos et de purification¹⁵ ». Les poètes de guerre français

12 Annette Wieviorka, *L'Ère du témoin*, Paris, Plon, 1998.

13 « War told me Truth / [...] I was elect » (Ivor Gurney, « While I write », v. 9-10).

14 Luc Vigier, « Figure et portée du témoin au xx^e siècle », *Fabula*, <https://www.fabula.org/atelier.php?>, mis en ligne le 12 juillet 2013, consulté le 1^{er} décembre 2014.

15 Leconte de Lisle, préface aux *Poèmes antiques*, cité dans Olivier Parenteau, *Quatre poètes dans la Grande Guerre (Apollinaire, Cocteau, Drieu la Rochelle, Éluard)*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2014, p. 17.

(Charles Vildrac, Georges Duhamel, André Salmon, René Dalize¹⁶), à l'exception de Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars ou Charles Péguy, sont ainsi restés à l'ombre de leurs confrères romanciers, contrairement au Royaume-Uni où les poètes sont les premiers dépositaires de la mémoire de la guerre : « Notre mémoire de la Grande Guerre repose [...] sur le soldat inconnu et le poète que tout le monde connaît¹⁷ ». En France, la mémoire du conflit repose davantage sur l'autobiographie et le roman, peut-être en partie dû au succès des *Témoins* (1929) de Jean Norton Cru qui récuse les formes de mémoire les plus « littéraires », la poésie en premier lieu¹⁸, dans sa hiérarchisation des témoignages de guerre.

Au Royaume-Uni, les *war poets* suscitent, aujourd'hui encore, un fort engouement populaire, marqué par leur présence régulière dans la culture populaire (chansons et albums¹⁹) et les médias, *broadsheets* comme *tabloids*. Ainsi, la vie amoureuse de Wilfred Owen ou la découverte de manuscrits controversés²⁰ de Siegfried Sassoon ont fait l'objet de scoops récents et témoignent de la fascination continue du public anglais pour des poètes devenus, depuis une cinquantaine d'années, un phénomène culturel et médiatique. Ces publications révèlent par ailleurs l'étendue du discours mythique qui entoure ces poètes, devenus un véritable enjeu

16 Pour une étude approfondie des poètes-combattants français, voir l'ouvrage de Laurence Campa, *Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et activité poétique*, Paris, Classiques Garnier, 2010.

17 Geoff Dyer, *The Missing of the Somme*, Harmondsworth, Penguin, 1995, p. 29.

18 « On pourrait cependant y glaner des impressions de guerre, mais comme la part de la littérature y est plus grande que la part de renseignement documentaire, les inconvénients de l'admission de la poésie sont plus grands que ses avantages » (Jean-Norton Cru, *Témoins. Essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1993, p. 11).

19 On citera ainsi l'album du groupe The Libertines intitulé *Anthem for Doomed Youth* (2015) d'après l'un des poèmes les plus connus de Wilfred Owen ou le chanteur populaire Mika formulant dans sa chanson « Good Guys » (2015) un *ubi sunt* moderne : « la romance des quatorze ans / Mes héros habillés d'or / [...] Wilfred Owen, Kinsey, Whitman et Rimbaud [...] / Où sont-ils partis tous les mecs bien, où sont-ils partis ? / Où sont-ils partis tous les mecs bien ? »

20 Dalya Alberge, « Draft Siegfried Sassoon poem reveals controversial lines cut from "Atrocities" », *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/books/2013/feb/03/>, mis en ligne le 3 octobre 2013, consulté le 10 décembre 2014.

du débat sur l'histoire et la mémoire. Élevés en symboles, ils participent aujourd'hui à la construction d'une mythologie nationale :

Depuis la première guerre mondiale, la figure ou l'idée du *war poet* a été un foyer de pensée et de sentiment mythique. [...] Nul ne peut nier que leur attrait [celui des *war poets*] réside, en grande partie, sur le fait qu'ils aient été les témoins mais aussi les victimes de la tragédie d'une grande nation. Mais nous devons aussi reconnaître que notre jugement esthétique est de très près lié, si nous sommes des lecteurs anglais, à l'histoire du Royaume-Uni et à des sentiments mythifiés sur l'identité et la continuité nationale²¹.

18

La *war poetry* a ainsi donné lieu à la création d'une entreprise mémorielle parallèle, une seconde mémoire, qui vient renforcer celle, déjà très puissante au Royaume-Uni, de la première guerre mondiale. Les vies individuelles des *war poets* ont donné naissance à de très nombreuses biographies destinées au grand public et leurs tombes sont aujourd'hui des lieux de pèlerinage. Étudiée sur les bancs de l'école et de l'université, la *war poetry* représente un véritable « lieu de mémoire » textuel. Chaque nouvelle anthologie de *war poetry* retisse les liens de ce que l'ancien poète lauréat, Andrew Motion, qualifie de « texte national sacré²² ». Une anthologie récente (*1914: Poetry Remembers*, 2014) éditée par la poète lauréate actuelle, Carol Ann Duffy, travaille explicitement la notion de palimpseste en invitant divers poètes contemporains à réécrire les poèmes de 1914-1918. La *war poetry* glisse ainsi insensiblement du statut d'objet littéraire à celui de sujet poétique. Les réécritures romanesques de leurs histoires par Susan Hill (*The Strange Meeting*, 1971), Stephen MacDonald (*Not About Heroes*, 1983), Pat Barker (*Regeneration Trilogy*, 1991-1995) ou Alan Hollinghurst (*The Stranger's Child*, 2011), ainsi que leur fréquentes figurations dans les romans de tous genres, confirment la « littérisation » des *war poets*, transformés en personnages de fiction. Ils représentent le pendant plus fantasmatique de la figure du combattant

21 Bernard Bergonzi, « Poetry, Scholarship, Myth », dans Michel Roucoux (dir.), *English Literature of the Great War Revisited*, Amiens, Presses de l'UFR Clerc, 1986, p. 16.

22 Andrew Motion, *First World War Poems*, London, Faber and Faber, 2003, p. 11.

traumatisé qui peuple la littérature moderniste d'après-guerre, de Septimus Smith (Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, 1925), à Chris Baldry (Rebecca West, *The Return of the Soldier*, 1918), en passant par Christopher Tietjens (Ford Madox Ford, *Parade's End*, 1924-1928).

Récupérée dès sa publication par des idéologies et instances contradictoires, des poètes marxistes des années 1930 à l'État qui l'inscrit au programme scolaire dans les années 1960, et aujourd'hui par les éditeurs et les médias, la *war poetry* est ainsi devenue un objet politique et médiatique, qui domine la conception, l'imagination et la mémoire de la première guerre mondiale au Royaume-Uni.

UNE PARENTHÈSE POÉTIQUE ?

La place unique qu'elle occupe, sa forte visibilité dans le paysage culturel britannique, peut dès lors paraître démesurée par rapport à celle qu'elle occupe dans l'histoire et le canon de la poésie du xx^e siècle. À l'image du long poème épique, *In Parenthesis* (David Jones, 1937) qui représente l'expérience de la première guerre mondiale comme une parenthèse dans l'histoire, la *war poetry* est souvent considérée comme un détour dans le cours de la poésie britannique du xx^e siècle. Son héritage poétique, *a priori* restreint et ponctuel²³, favorise la vision d'une poésie surgie *ex nihilo* de la guerre, qui s'écrit en parallèle du courant dominant du modernisme, sans ouvrir de voies de traverse ni d'issues poétiques vers l'avenir.

Pourtant, Wilfred Owen, Siegfried Sassoon, Edmund Blunden ou Isaac Rosenberg sont des poètes fortement ancrés dans les mouvements littéraires de leur temps. Ils commencent à écrire (et certains à publier) avant la guerre, à un moment où l'art et la littérature britannique et européenne sont en pleine transition : en 1909, les monuments de la poésie victorienne, A.C. Swinburne et George Meredith, viennent de mourir, Ford Madox Ford vient de lancer *The English Review*,

23 Les poètes politiques des années 1930 (Stephen Spender, Louis MacNeice, W. H. Auden) et, plus tard, Philip Larkin, Seamus Heaney, Geoffrey Hill, pour citer les plus éminents.

T.E. Hulme écrit ses premiers poèmes imagistes et T.S. Eliot entame la rédaction de « The Love Song of J. Alfred Prufrock ». À Paris, le manifeste du futurisme est signé par Marinetti au moment où paraît le premier numéro de *La Nouvelle Revue française*. En 1910, la mort du roi Édouard VII, et l'accession au trône de son fils George V, signent la fin de la stagnation politique, économique et artistique d'une époque finissante marquée par la mélancolie et la nostalgie. La formule célèbre de Virginia Woolf capture l'esprit de l'époque : « Vers décembre 1910, le caractère de l'être humain a changé ²⁴ ».

20

C'est dans cette atmosphère de mutation, voire en certains cas de révolution, esthétique que paraît à Londres en 1912 la première anthologie de *Georgian Poetry*²⁵, dirigée par Edward Marsh et publiée par Harold Monro. Cette anthologie, nommée ainsi en l'honneur du nouveau monarque, se destine à bousculer le paysage poétique établi (composé de « morceaux de stuc mignards et plein de sentiments faciles²⁶ », selon D.H. Lawrence), incarné par le poète lauréat, Alfred Austin. Réunissant une quarantaine de poètes dont Ezra Pound à ses débuts, le recueil s'inscrit contre le mouvement esthète de la fin de siècle ainsi que les poètes victoriens plébiscités par le public édouardien²⁷. Refusant l'idée qu'un poète se mesure à « sa capacité à exprimer une philosophie sensée en vers²⁸ » et encourageant le retour à une conception wordsworthienne de la poésie (simplicité de la langue et humilité du sujet), la « révolte géorgienne²⁹ » entend éradiquer toute trace de « victorianisme³⁰ » et d'académisme poétique. La langue simplifiée de la *Georgian poetry* se

24 « In or around December 1910, human character changed » (Virginia Woolf, *Mr Bennett and Mrs Brown* [1924], dans *Essentials of the Theory of Fiction*, éd. M.J. Hoffmann, P. D. Murphy, Durham, Duke UP, 2005, p. 22-35).

25 L'anthologie est publiée en cinq temps (1912, 1915, 1917, 1919, 1922).

26 « scraps of sweetly moulded plaster of Paris sentiment » (Lettre à Blanche Jennings, 17 juillet 1907, dans *The Collected Letters of D.H. Lawrence*, éd. cit., p. 21).

27 Alfred Austin, Henry Newbolt, William Watson, Laurence Binyon, W. E. Henley, poètes très populaire du début du xx^e siècle.

28 George Walter (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 2006, p. 11.

29 D'après le titre de l'étude de Robert Ross, *The Georgian Revolt. Rise and Fall of a Poetical Ideal (1910-1922)*, London, Faber and Faber, 1967.

30 Insistance sur la piété et le décorum, chauvinisme littéraire et didactisme moral.

construit contre les conventions poétiques « archaïsantes » du XIX^e siècle et la croyance en la mission civilisatrice de la poésie : « la poésie géorgienne allait être anglaise sans être agressivement impérialiste, panthéiste plutôt qu'esthète, et simple comme un livre pour enfants³¹ ». Cette nouvelle poésie, moulée sur les rythmes de la conversation ordinaire, se veut sincère, réaliste, précise, non didactique et non médiatisée par les mots de leurs précurseurs, afin de « rappeler ce qu'était la poésie avant que Keats et Tennyson ne l'ornent tellement qu'elle ne court et ne sonne que trop rarement³² », selon la formule d'Edward Thomas. Le compte rendu critique de D.H. Lawrence sur *Georgian poetry* insiste sur la métaphore de l'aube nouvelle, caractéristique du discours avant-gardiste :

Ce recueil est comme un grand bol d'air frais au sortir d'une nuit de rêves oppressants. Le nihiliste, l'intellectuel, les hommes sans espoir – Ibsen, Flaubert, Thomas Hardy – incarnent le rêve dont nous sortons. C'était un rêve de destruction où le néant générait le néant. Tout nous était pris. Et maintenant nos poumons sont plein de cet air nouveau et nos yeux voient qu'il fait jour³³.

Conçu comme un mouvement vers la vie après l'enfermement dans la stase de la fin de siècle victorienne, le renouveau géorgien s'inspire d'une conception organiciste de l'art qui s'inscrit dans le prolongement du romantisme, renouvelé par les théories vitalistes contemporaines de Nietzsche (*Le Gai Savoir*, 1882) et de Bergson (*L'Évolution créatrice*, 1907), qui vont aussi inspirer les appels à la guerre en France comme

- 31 « Georgian poetry was to be English but not aggressively imperialistic; pantheistic rather than atheistic; and as simple as a child's reading book » (Laura Riding Jackson, Robert Graves, *A Survey of Modernist Poetry*, Manchester, Carcanet Press, 2002 [1927], p. 57).
- 32 « [...] recall what poetry was before Keats and Tennyson had so adorned it that it could run and ring too seldom » (cité dans Judy Kendall, *Edward Thomas: The Origins of his Poetry*, Cardiff, University of Wales Press, 2012, p. 31).
- 33 « This collection is like a big breath taken when we are waking after a night of oppressive dreams. The nihilist, the intellectual, hopeless people – Ibsen, Flaubert, Thomas Hardy – represent the dream we are waking from. It was a dream of demolition. Nothing was but nothing. Everything was taken from us. And now our lungs are full of new air, and our eyes see it is morning. » (N.H. Reeve, John Worthen [dir.], *The Cambridge Edition of the Works of D.H. Lawrence [Introduction and Reviews]*, Cambridge, Cambridge UP, 2005, p. 201).

au Royaume-Uni. Les poètes géorgiens rejoignent en cela la mouvance française du début du siècle qui cherche à ancrer la poésie dans « la vie » ou « la réalité », afin de rompre avec un symbolisme fin-de-siècle jugé trop abstrait dans sa célébration de l'art et du langage au détriment du monde. Cette nouvelle importance accordée à l'élan vital participe de l'esprit du temps puisqu'on le rencontre aussi bien chez les poètes géorgiens que chez les futuristes, qui célèbrent la vitesse et l'énergie du monde moderne, prélude à la révolution Dada et au surréalisme.

Harold Monro, propriétaire du « Poetry Bookshop » à Londres, où l'anthologie *Georgian Poetry* voit le jour, accueille également des poètes aux idées plus avant-gardistes, notamment le courant des imagistes, réunis autour d'Ezra Pound, fortement inspiré par la nouvelle poésie française accueillie par Remy de Gourmont au *Mercure de France*. Deux ans après la première publication de *Georgian Poetry*, Monro publie ainsi l'anthologie de la rupture, l'historique *Des imagistes* (1914) au titre français, où figurent les grands noms du modernisme émergent dont James Joyce, William Carlos Williams, Amy Lowell, Ford Madox Ford et H.D. Cette parution, qui crée le choc dans le paysage littéraire britannique, souhaite aller plus loin que la « révolte géorgienne », contre laquelle ils se placent en opposition. Ces deux anthologies, aux objectifs similaires mais aux méthodes radicalement différentes (rénovation contre révolution), sont aux origines de la fracture entre les tenants de la tradition dite « américaine » (Ezra Pound et T.S. Eliot) et ceux de la tradition « anglaise » (Thomas Hardy puis W.H. Auden) qui divise la poésie britannique du xx^e siècle.

Malgré les points de rencontre entre la *Georgian poetry* et l'imagisme³⁴, les deux courants se heurtent à la question fondamentale du refus ou de l'acceptation du romantisme ainsi qu'au problème de la forme et en particulier du vers libre qui vient d'être introduit au Royaume-Uni. Si l'absence de préceptes est délibérée dans la poésie géorgienne et

34 La porosité entre les deux courants a souvent été sous-estimée. Publié à la fois dans *Georgian Poetry* et *Some Imagist Poets* (1915), D.H. Lawrence est typique du va-et-vient entre les mouvements à leurs débuts. Ils ont en commun l'insistance sur la précision de l'image et de l'émotion ainsi que la volonté de faire « retour » à une poésie classique favorisant l'économie du langage et l'émotion nue.

participe de son esprit de liberté, Pound formule un véritable mot d'ordre esthétique, une exigence de nouveauté alliée à une discipline formelle sévère dans « Quelques interdictions de la part d'un imagiste » (1913)³⁵. Réfléchissant, entre autres, à l'impact du mètre sur l'unicité du sens, Pound déclare que l'usage traditionnel et mécanique de la métrique trahit l'unité organique du poème, et encourage ainsi l'adoption du vers libre³⁶. L'un des ténors du courant géorgien, Lascelles Abercrombie, maintient, au contraire, le rôle formel fondamental joué par la métrique dans l'expression directe de l'émotion : « le mètre donne aux mots du poète la forme qui est elle-même l'expression directe de l'émotion contenue dans le mot³⁷ ».

C'est dans ce courant poétique, plus traditionnel, que se placent une majorité des *war poets*. À l'image de leur maître, le romancier et poète Thomas Hardy qui joint le XIX^e siècle au XX^e, les *war poets* sont le reflet et les représentants d'une période de transition artistique et historique, premiers modernes à faire le lien entre la poésie victorienne et le modernisme émergent. On peut ainsi les comparer aux poètes néo-symbolistes français (« médiateurs » ou « hommes de synthèses » dans les mots de Denis Labouret), qui « participant au renouveau, ne cultivent pas cependant la rupture pour elle-même³⁸ ». À la fois classique et innovante, respectueuse des formes mais encline à l'expérimentation, l'œuvre des *war poets* se range du côté des modernistes classicistes plutôt que des modernistes avant-gardistes tels que Eliot ou Pound.

Novatrice avant le conflit, la *Georgian poetry* devient, avec la publication de son dernier tome en 1922, le symbole d'une arrièregarde aux yeux des modernistes qui ont su conquérir sinon l'adhésion populaire, du moins la critique, pendant la guerre. Dénuée de pensée

35 Ezra Pound, « A Few Don'ts by an Imagist », dans *The Literary Essays of Ezra Pound*, éd. T.S. Eliot, London, Faber and Faber, 1954, p. 4-6.

36 « The rhythm form is false unless it belongs to the particular creative emotion or energy which it purports to represent » (Ezra Pound, *Selected Prose 1909-1965*, éd. William Cookson, New York, New Directions, 1973, p. 374-5).

37 « Metre gives to the poet's word a form which is itself a direct expression for the emotion which the words enclose » (Lascelles Abercrombie, « The Function of Poetry in Drama », *Poetry Review*, vol. 1, 1912, p. 107-18).

38 Denis Labouret, *Littérature française du XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2013, p. 197.

politique, trop proche des poètes romantiques mais sans leurs souffles ni leur capacité philosophique révolutionnaire, la poésie géorgienne qui représentait la modernité en 1912 devient, en une décennie, synonyme de passéisme et de réaction. Qualifiés de « non-recognizers³⁹ » (« ceux qui nient la modernité ») par le poète Stephen Spender, les poètes géorgiens sont accusés de refuser la complexité du monde moderne en faisant de leur poésie une échappatoire à la réalité.

24

La réputation littéraire de la *war poetry* a longtemps souffert de son association avec la *Georgian poetry* (à l'exception de Rosenberg et Aldington, ils seront tous publiés dans la *Georgian Anthology* de James Reeves en 1962). L'influence fondamentale de T.S. Eliot et de F.R. Leavis sur la formation universitaire et esthétique de plusieurs générations de critiques britanniques détermine la réception des *war poets* et la place qui leur est accordée dans le canon poétique du xx^e siècle, dominé par les poètes formalistes. *New Bearings in English Poetry* (1932) se concentre en effet sur les trois figures majeures du mouvement moderniste avant-gardiste : Yeats, Eliot et Pound. Jugée selon le prisme de l'expérimentation qui gouverne toute la poésie moderne, la *war poetry* est écartée en raison de son absence d'innovation formelle : « On ne peut dire qu'ils ont remis en cause les courants poétiques dominants⁴⁰ ». Quelques décennies plus tard, l'essai de C.K. Stead, *The New Poetic, Yeats to Eliot* (1964), confirme la place centrale qu'occupent les poètes modernistes dans le canon britannique du xx^e siècle. Là encore, les *war poets* sont évoqués surtout par souci de comparaison et afin de fournir un tremplin conceptuel à l'introduction de l'œuvre de T.S. Eliot :

La particularité de l'expérience dans l'œuvre des nouveaux *war poets* fut un immense progrès sur la tendance à la généralisation facile que montraient leurs prédécesseurs impérialistes. Mais leurs poèmes ne sont pas non plus à la hauteur de notre étalon : « Easter 1916 » de Yeats. La relation entre le poète et son expérience est désormais honnête :

39 Stephen Spender, *The Struggle of the Modern*, Berkeley, University of California Press, 1963, p. 159.

40 F.R. Leavis, *New Bearings in English Poetry*, London, Peregrine Books, 1963 [1932], p. 64.

voici le poète et voici son expérience qu'il affronte sans idée préconçue. Il reste cependant à d'autres poètes – ou du moins à un poète – de s'approcher de ce que Yeats a réalisé : la transformation de son expérience personnelle en image universelle⁴¹.

En dehors de la question de la qualité esthétique de l'œuvre des *war poets*, Stead formule une distinction essentialiste en opposant la « particularité » de la poésie de guerre à l'« universalité » des œuvres de Yeats ou Eliot. Cette tension fondamentale est omniprésente dans le discours critique sur la *war poetry*, toujours ramenée à la question de la circonstance.

UNE QUESTION DE CIRCONSTANCE

La question de la « contingence » ou de l'« universalité » de l'image poétique est en effet centrale dans l'étude de la *war poetry* (parfois restreinte à « trench-poetry », poésie des tranchées) qui est, par définition, une poésie circonstancielle⁴², circonscrite par son cadre spatial et temporel. C'est une poésie née de l'événement et qui prend l'événement pour objet dans un but qui peut être poétique, didactique, politique ou mimétique. Elle est souvent rapprochée en cela de la poésie à thèse où l'importance de la signification l'emporte sur la forme.

La question du rapport du poème à la circonstance s'inscrit dans un débat plus large qui divise poètes et critiques depuis le XIX^e siècle. Entre les partisans de l'œuvre « pure » débarrassée des contingences, et ceux qui militent en faveur de la fonction politique et sociale de la littérature, se dessine la question de la place du poète dans la Cité et la finalité (ou l'absence de finalité) du poème moderne. La production circonstancielle et engagée des *war poets* sera en partie définie par la

41 C. K. Stead, *The New Poetic: Yeats to Eliot*, London, Hutchinson, 1964, p. 92.

42 Predrag Matvejevič (*Pour une poétique de l'événement*, Paris, UGE, coll. «10/18», 1979) distingue trois types de poésie de circonstance : la poésie issue d'une circonstance subjective (à rapprocher de la formule de Goethe « Mes poèmes sont tous des poèmes de circonstance »), la poésie de circonstance cérémoniale, sur le modèle antique (les odes de Pindare, par exemple), et enfin la « poésie de la circonstance historique » propre au XIX^e et au XX^e siècle, qui se confond souvent avec la poésie engagée et que l'on appelle aussi « poésie circonstancielle ». C'est dans la dernière catégorie que l'on place la *war poetry*.

problématique de l'œuvre « impure⁴³ » et celle de l'autonomie de l'art, un débat qui s'accroît⁴⁴ au contact des événements historiques du xx^e siècle et qui cristallise les tensions autour des liens entre esthétique et politique, dans un « va-et-vient épuisant entre le réalisme politique et l'art pour l'art, entre une morale de l'engagement et un purisme esthétique, entre la compromission et l'asepsie⁴⁵ ». En France comme en Angleterre, la pratique poétique dominante tend à prendre de la distance avec l'actualité en focalisant son activité sur la forme dès la fin du xix^e siècle (les poètes « esthètes » réagissent ainsi contre la mission sociale du poète et du critique : « La sphère de l'Art et la sphère de l'Éthique sont absolument distinctes et séparées⁴⁶ », écrit Oscar Wilde).

26

Ce biais contre une poésie à vocation politique, inscrite dans les circonstances de son temps, n'est pas neuf. Avec Aristote déjà, les classiques considèrent que le réel relève du seul discours historique en distinguant l'objet de l'historien (« ce qui a eu lieu ») de celui du poète (« ce qui pourrait être »). Très en vogue encore aux xvii^e et xviii^e siècles, c'est dans le prolongement du romantisme allemand que l'œuvre de circonstance perd de son prestige auprès du critique comme du poète. Pour Schiller, la recherche poétique de l'Idéal est compromise « en faisant aux dépens de la nécessité interne trop de place à une nécessité extérieure ou à une contingence du moment⁴⁷ ». Dans ses *Leçons sur l'esthétique*, Hegel déclare que l'inféodation du poème à l'occasion et sa fonction utilitaire (politique et ou didactique) vont à l'encontre de l'idéal romantique de l'autonomie artistique : « En se rattachant à un

43 On reprend le mot de Louis MacNeice dans *Modern Poetry: A Personal Essay*, London, Haskell, 1938, p. i.

44 Le débat est particulièrement vif dans les années 1930 : Louis MacNeice écrit la préface de *Modern Poetry* (*ibid.*) contre l'œuvre « pure » des poètes modernistes et géorgiens (« This book is a plea for impure poetry », « ce livre est un plaidoyer pour une écriture impure »). En France la fin de la seconde guerre mondiale voit la parution du pamphlet *Le Déshonneur des poètes* (1945) rédigé par Benjamin Péret contre la poésie de la résistance.

45 Roland Barthes, *Essais critiques*, Paris, Le Seuil, 1964, p. 138.

46 « The sphere of Art and the sphere of Ethics are absolutely distinct and separate » (*Oscar Wilde: The Critical Heritage*, éd. Karl Beckson, London, New York, Routledge, 1974).

47 Friedrich Schiller, *Poésie naïve et poésie sentimentale*, trad. R. Leroux, Paris, Aubier, 1947, p. 249.

événement du jour, la poésie de circonstance retombe dans un état de dépendance et c'est pourquoi on a toujours attribué à ce genre une valeur secondaire⁴⁸ ». La pensée d'Hegel repose sur un dualisme conceptuel qui oppose l'universel et le particulier, l'essentiel et le contingent, l'objet poétique et l'objet historique. Ce dualisme induit un paradoxe propre à l'écriture de circonstance, forcée de ne pas traiter l'événement si elle veut être reconnue comme poésie, comme le souligne Marian Sugano dans son étude des poèmes de circonstances de Stéphane Mallarmé :

La meilleure poésie de circonstance [...] est celle qui nie l'être. Le scandale de la littérature de circonstance c'est qu'elle n'est estimée que si elle résiste à sa propre définition. La poésie de circonstance aborde mieux la circonstance en ne l'abordant pas⁴⁹.

La « meilleure » poésie de circonstance se définirai donc par la transcendance du moment, en prenant, comme Mallarmé dans ses « vers de circonstance », l'événement le plus frivole comme prétexte à l'universel. Pour d'autres, la dimension circonstancielle du poème est posée comme un « obstacle » à l'appréciation esthétique, comme le démontre Eliot dans son introduction à la poésie de Rudyard Kipling :

Un autre obstacle à l'appréciation des poèmes de Kipling se trouve dans leur caractère circonstanciel et leurs références politiques. Les gens sont enclins à dénigrer la poésie qui n'a aucun rapport avec les événements d'aujourd'hui mais ils vont toujours ignorer ce qui semble exclusivement se rapporter aux événements d'hier. Une référence politique peut aider à attirer l'attention sur le poème dans l'immédiateté mais ce sera en dépit de cette référence que le poème sera lu (s'il est lu) demain. [...] La question n'est pas qu'est-ce qui est éphémère mais qu'est-ce qui est permanent. [...] C'est bien de la poésie que Kipling nous livre mais là n'était pas son intention première⁵⁰.

48 G. W. F. Hegel, *Esthétique*, trad. S. Jankélévitch, Paris, Aubier-Montaigne, 1944, t. III, partie 2, p. 146.

49 Marian Sugano, *The Poetics of the Occasion: Mallarmé and the Poetry of Circumstance*, Stanford, Stanford UP, 1992, p. 11.

50 « A further obstacle to the appreciation of many of Kipling's poems is their topicality, their occasional character, and their political associations. People are inclined to

Tout en prenant la défense du poète, Eliot rejoint ses détracteurs en supposant que l'intention première de Kipling n'est pas poétique et que la valeur de son œuvre ne survient qu'*en dépit* de la nature circonstancielle et politique de son travail. Dans l'un de ses rares poèmes de circonstance, « A Note on War Poetry » (1942), Eliot revient sur cette idée, en prenant précisément le cas de la *war poetry*. Si, écrit-il, « Il semble tout juste possible qu'un poème se produise / Pour un très jeune homme » pendant la guerre, ceci ne fait pas de lui un poète car « un poème n'est pas de la poésie », tout comme la guerre n'est pas « la vie » mais « une situation »⁵¹. La perspective d'Eliot est emblématique du courant moderniste, mais aussi, plus généralement, de la pensée formaliste : sans renier l'importance de l'événement historique, le poète travaille à l'élaboration d'un poème autonome qui ne communique ni objet, ni « signification » particulière. Les poètes du haut modernisme ont en effet pour objectif déclaré une « révolution du mot » qui déconnecte le langage du monde. Par contraste, la *war poetry*, qui conçoit le poème comme un acte inscrit dans une communication sociale, et dont l'accent est mis sur le signifié et son rapport à un référent historique, fonctionne à contre-courant du modèle formaliste. Les poètes de guerre, pour qui la littérature a une valeur de conscience, d'expérience, voire de salut, se montrent plus humbles dans leurs expérimentations car ils visent obstinément la communication de l'incommunicable. La différence majeure entre les deux courants se situe donc au niveau de la réception. Pour opérer une distinction sartrienne, la *war poetry*, croyant encore à la capacité

disparage poetry that has no bearing on the situation to-day; but they are always inclined to ignore that which appears to bear only on the situation of yesterday. A political association may help to give poetry immediate attention: it is in spite of this association that the poetry will be read, if it is read, to-morrow [...]. But the question is not what is ephemeral, but what is permanent. [...] Kipling does write poetry but that is not what he is setting out to do» (*A Choice of Kipling's Verse*, éd. T.S. Eliot, New York, Charles Scribner's Sons, 1943, p. 6).

51 « It seems just possible that a poem might happen / To a very young man: but a poem is not poetry— / That is a life. / War is not a life: it is a situation » (« A Note on War Poetry », v. 14-17 ; T. S. Eliot, *Collected Poems 1909-1962*, London, Harcourt Brace, 1991, p. 215).

de la poésie à transmettre le monde, se place du côté du *dévoilement*⁵² (d'une vérité, d'un objet, « dire la vérité sur la guerre⁵³ » dans les mots de Sassoon) plutôt que de l'*acte créateur*, centré sur la forme.

Cette question de l'*acte* est fondamentale pour Philip Larkin, dans son analyse de la *war poetry*. Dans l'opposition entre « action » et « réaction », c'est la question de l'autonomie, de la liberté créatrice du poète qui est posée :

Un poète de guerre n'est pas quelqu'un qui choisit de commémorer ou de célébrer une guerre mais quelqu'un qui réagit quand une guerre lui est imposée ; autrement dit il est enchaîné à un événement historique, qui se trouve être, de surcroît, extraordinaire. Aussi génial soit-il [...] nous avons tout de même tendance à retenir nos éloges sur le principe que le choix d'un sujet poétique devrait se faire sur la base d'une action et non d'une réaction. On ne peut s'empêcher de penser que le « Wreck of the Deutschland », aurait été bien inférieur si Hopkins avait été un survivant inscrit sur la liste des passagers. Encore une fois, le poète de premier ordre devrait ignorer l'accident sordide de la guerre. Sa vision devrait être assez puissante pour ne pas le prendre en compte⁵⁴.

La *war poetry* n'est pas, de fait, affranchie des obligations extérieures. Elle est au contraire définie par son extériorité, surtout quand elle s'engage à parler au nom des soldats chez Owen ou à dire la « vérité » de

52 Pour Sartre, c'est l'écrivain engagé qui agit par la parole qui dévoile (« je dévoile la situation [...] à moi-même et aux autres pour la changer » [*Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948, p. 29]), tandis que le poète demeure concentré sur le langage et la création.

53 Siegfried Sassoon, *Siegfried's Journey, 1916-1920*, London, Faber and Faber, 1947, p. 40.

54 « A war poet is not one who chooses to commemorate or celebrate a war but one who reacts against having a war thrust on him: he is chained, that is, to a historical event, and an abnormal one at that. However well he does it [...] there is still a tendency for us to withhold our highest praise on the grounds that a poet's choice of subject should suit an action, not a reaction. "The Wreck of the Deutschland", we feel, would have been markedly inferior if Hopkins had been a survivor from the passenger list. Again the first-rate poet should ignore the squalid accident of war: his vision should be powerful enough to disregard it » (Philip Larkin, *Required Writing. Miscellaneous Pieces 1955-1982*, London, Faber and Faber, 2012, p. 159).

la guerre chez Sassoon. Quand elle ne s'engage pas explicitement, elle reste malgré tout imprégnée de la circonstance qui pénètre et menace l'équilibre formel, de l'aveu d'Isaac Rosenberg : « Il y a toujours derrière ou à travers mon propos, la sensation pressante d'une chose étrangère, immédiate et impersonnelle, qui gêne et disjoint ce qui autrement aurait pu avoir de la cohérence ou du poids⁵⁵ ». Yeats refuse d'intégrer Owen dans l'*Oxford Book of Poetry* (1936), car la « souffrance passive » n'est pas, selon lui, un thème poétique⁵⁶. C'est le même concept de « passivité » qui sous-tend la formule de Larkin (« une action et non une réaction ») : dans les deux cas, la parole est assujettie à l'événement et le travail poétique, qui fait du texte le miroir de l'histoire, n'effectue pas de transformation créatrice. Si Larkin ne le dit pas explicitement, c'est encore l'idée que la *war poetry* véhicule une vérité circonstancielle plutôt qu'une « vérité universelle » qui est suggérée ici. Les *war poets* ont en effet régulièrement insisté sur la « vérité » contextuelle de leurs poèmes, invitant le lecteur à y lire le témoignage d'une génération. À cela s'ajoute la rareté de commentaires formels dans leurs préfaces, rareté qui laisse supposer une absence de réflexivité, délaissée en faveur de leur sujet (« Je ne m'intéresse pas à la poésie. Mon sujet c'est la guerre⁵⁷ »). La place centrale de la représentation de l'événement dans le processus poétique explique que la *war poetry* soit souvent étudiée comme un document historique⁵⁸ alors que c'est avant tout un texte littéraire qui nous est présenté.

Les *war poets* eux-mêmes entretiennent un rapport complexe à la « circonstancialité » de leurs propres œuvres. Gurney et Rosenberg

55 « There is always behind or through my object some pressing sense of foreign matter, immediate and not personal, which hinders and disjoins what would otherwise have coherence and perhaps weight » (Isaac Rosenberg, *Selected Poems and Letters*, éd. Jean Liddiard, London, The European Jewish Publication Society, 2003, p. 144).

56 « La souffrance passive n'est pas un thème poétique. Dans toutes les grandes tragédies, la tragédie est une joie pour l'homme qui meurt. En Grèce le chœur tragique dansait » (« Passive suffering is not a theme for poetry. In all the great tragedies, tragedy is a joy to the man who dies; in Greece the tragic chorus danced » ; William Butler Yeats, « Introduction to the Book of Modern Verse », dans *The Collected Works of W.B. Yeats*, éd. William H. O' Donnell, New York, Scribner, 1994, t. V, p. 199).

57 « I am not interested in Poetry. My subject is war » (Wilfred Owen, *CP*, t. 1, p. 535).

58 Voir Dan Todman, *The Great War, Myth and Memory*, op. cit., p. 56.

n'hésitent pas à admettre qu'ils écrivent des poèmes « d'actualité » mais refusent d'être assimilés à leurs contre-modèles civils, les poètes de circonstance patriotiques. Owen défie le critique par son refus de la forme en faveur de son sujet (« Je ne m'intéresse pas à la poésie ») mais raye le mot « war » de sa préface, ouvrant son propos à l'universalité : « all a war poet can do today is warn⁵⁹ » (« tout ce qu'un poète de guerre peut faire aujourd'hui c'est prévenir »). L'écriture de Robert Graves oscille entre réalisme circonstanciel et recherche purement formelle, dénuée d'ancrage politique ou historique. Rien, du reste, ne semble prédisposer ces poètes à écrire une poésie focalisée sur la seule évocation du conflit⁶⁰. Influencés par la seconde génération de poètes romantiques pour qui l'idée de permanence est essentielle (« Tout objet de beauté est une joie éternelle⁶¹ »), héritiers des poètes esthètes victoriens inspirés par les discours de l'autonomie littéraire des symbolistes français, écrivant en même temps que les imagistes qui cherchent à « isoler la poésie à la façon dont un chimiste extrait une espèce pure de la matière brute⁶² », les *war poets* décident cependant de répondre à l'appel de l'Histoire. Ils ne sont pas les seuls poètes de leur génération à réagir aux événements : les deux recueils de D.H. Lawrence (*Look We Have Come Through*, 1917 ; *Bay*, 1919), les poèmes de guerre d'Archibald MacLeish, Carl Sandburg, e.e. cummings, et ceux, après la guerre, d'Eliot et de Pound ainsi que d'autres poètes, britanniques comme américains, puisent leurs sources dans le conflit. L'originalité des *war poets* dépend de la réflexion qu'ils ont menée sur la capacité du langage à pouvoir encore rendre le réel, réflexion qui a mis au centre de leur poétique un enjeu fondamental de la poésie du xx^e siècle ; celui de la dialectique entre réflexivité et expression.

On unit en effet généralement les *war poets* principalement en fonction des dates de composition et de leur sujet, la guerre de 1914-1918.

59 Owen, *CP*, p. 35.

60 Certains poètes, comme Edward Thomas ou Louis Aragon en France, n'ont rien écrit sur leur temps dans les tranchées. Le silence de Thomas est noté par Gurney dans « The Poets of My Country » : « Gardait ses mains prêtes / Pour la baïonnette plus que la plume » (« Kept his hands for / Bayonet readier than the pen », v. 2-3).

61 Voir Predrag Matvejevitich, *Pour une poétique de l'événement*, *op. cit.*, p. 56.

62 Roger Caillois, *Les Impostures de la poésie*, Paris, Gallimard, 1945, p. 27.

Cet ouvrage se propose d'étudier comment leurs œuvres s'unissent autour du travail sur l'instant historique envisagé comme un matériau poétique, ainsi que les diverses tensions formelles et symboliques que ce travail génère au sein du poème de guerre circonstanciel. Marian Sugano, à la suite de Paul De Man, place le poème de circonstance dans la catégorie des textes hybrides (« à la fois littéraires et référentiels⁶³ ») et ajoute : « tous les textes hybrides et en particulier les poèmes de circonstances sont soumis aux impératifs contradictoires du monde et du texte⁶⁴ ». Hésitant entre l'écriture *pour la forme* et l'écriture *pour l'action*, mettant en question la pratique même de la poésie au moment où elle est confrontée à ses limites, la *war poetry* met en présence les exigences de la poésie formaliste et celles de la poésie engagée. Écrivant à un moment de crise de la littérature où la poésie ne semble plus capable de prendre en charge le réel, pris entre la sacralisation romantique du poète et la perte de confiance en son rôle social, le *war poet* doit renégocier son rapport à l'activité poétique. C'est en ce sens, et en tant que poésie écrite par l'acteur de l'histoire plutôt que par le spectateur engagé du XIX^e siècle, que la *war poetry* s'établit comme une poésie des circonstances pour le nouveau XX^e siècle et un modèle d'engagement britannique.

S'AFFRANCHIR DES TRANCHÉES

Quelle attitude adopter face à l'objet d'étude qui se situe au croisement de l'histoire et de la littérature ? La formule de l'historien de la première guerre mondiale Stéphane Audoin-Rouzeau pourrait résumer l'attitude d'une grande partie de la critique de la *war poetry* :

Il y a toujours quelque péril [...] à s'affranchir peu à peu, sans en avoir conscience, des réalités les plus triviales de l'expérience des hommes, de l'expérience des soldats. Les lieux, les corps, les armes, jamais il ne faut

63 « Partly literary and partly referential » (Paul De Man, *Allegories of Reading. Figural Language in Rousseau, Nietzsche, Rilke and Proust*, New Haven, Yale UP, 1979, p. 3).

64 Marian Sugano, *The Poetics of the Occasion*, op. cit., p. 12.

les perdre de vue si l'on ne veut pas risquer de s'éloigner un peu trop de la matérialité atroce de la guerre⁶⁵.

La poésie de guerre qui met en jeu l'histoire et le récit personnel du soldat, demande au lecteur de ne pas, dans les mots de l'historien, « s'affranchir de l'expérience du soldat », et au critique de ne pas « déshumaniser » le débat littéraire. Il est difficile de ne pas prendre en compte l'expérience du soldat, puisque c'est précisément la confusion entre l'homme et l'œuvre que recherchent ces poèmes. La phrase programmatique d'Owen, « la poésie est dans la pitié⁶⁶ », ne définit donc pas uniquement la posture du poète mais aussi celle du lecteur, sommé de ressentir de l'empathie à l'égard du poète. Virginia Woolf, l'une des premières à commenter la *war poetry*, met le doigt sur ce problème dans son étude de la poésie de Sassoon :

Il est normal de ressentir un élan de charité envers les poèmes écrits par des jeunes hommes qui ont combattu [...]. Il est difficile de le juger impartialement, de le juger en poète, parce qu'il est impossible d'oublier qu'il écrit en sa qualité de soldat⁶⁷.

De la critique moderniste à la critique *new historicist*, le problème reste le même. L'introduction de l'étude d'Adrian Caesar (*Taking it Like a Man. Suffering, Sexuality and the War Poets*, 1993) exprime les failles de la critique face à l'ampleur de la souffrance exprimée dans les poèmes :

La profondeur de leur souffrance inspire notre respect et notre hommage. Ils sont les héros de leurs propres poèmes qui, s'ils sont lus de manière humaniste, peuvent représenter le triomphe de l'esprit humain sur l'adversité⁶⁸.

65 Stéphane Audoin-Rouzeau, *Les Armes et la chair. Trois objets de mort en 14-18*, Paris, Armand Colin, 2009, p. 55.

66 « The poetry is in the pity » (Owen, *CP*, p. 535).

67 « It is normal to feel an impulse of charity towards the poems written by young men who have fought. It is difficult to judge him [Sassoon] dispassionately as a poet, because it is impossible to overlook the fact that he writes as a soldier » (Virginia Woolf, « Two Soldier Poets », *The Times Literary Supplement*, 11 juillet 1918, p. 323).

68 Adrian Caesar, *Taking It Like a Man: Suffering, Sexuality and the War Poets*, Manchester, Manchester UP, 1993, p. 2.

Cette « lecture humaniste », c'est-à-dire l'interprétation de la *war poetry*, non pas comme seul acte de langage, mais comme triomphe de l'homme sur l'adversité, a tendance à substituer l'apologie à la critique. Philip Larkin, lecteur attentif d'Owen, évoque le « problème humain⁶⁹ » qui sous-tend cette poésie, un « problème » que tentent de résoudre nombre d'études qui évoquent la lutte abstraite du poète contre « l'inhumanité » de la guerre. C'est à cause de cette « périlleuse intimité entre la vie et l'art » dans la *war poetry*, écrit Santanu Das, que les études de la *war poetry* restent l'un des derniers bastions de la critique « libérale humaniste⁷⁰ ».

34

Il faut attendre les années 1950 pour que les *war poets*⁷¹ entrent dans le discours universitaire. S'ils font l'objet de commentaires par divers poètes (Yeats, Day Lewis, Spender) dans les années 1930 et 1940, leurs œuvres traversent les années d'après-guerre et de la seconde guerre mondiale, sans être prises comme objet d'étude académique. Edmund Blunden, premier⁷² universitaire à livrer une étude générale sur la poésie de guerre (*War Poetry, 1914-1918*, 1958), éditeur d'Owen et de Gurney, est lui-même un ancien *war poet*, ami de Sassoon et de Graves. Le ton de l'ouvrage est caractéristique du courant de critique « humaniste », où l'empathie pour l'objet d'étude se fait souvent au détriment de l'analyse objective et formelle. L'essai de Blunden fonde le canon universitaire des *war poets* tels qu'on les connaît aujourd'hui, avec, en son centre, Owen et Sassoon (« Les deux plus grands poètes de la première guerre mondiale⁷³ »). C'est aussi avec ce texte que se confirme le mythe du *war poet* « pacifiste » et « protestataire » qui perdure encore. Régulièrement consulté par les critiques des années 1960 (Dominic Welland,

69 Philip Larkin, *Required Writing*, London, Faber and Faber, 2012, p. 239.

70 Santanu Das (éd.), *The Cambridge Companion to Poetry of the First World War*, New York, Cambridge UP, 2013, p. 9.

71 Sur l'histoire des termes *war poet* et *war poetry*, voir ci-dessous, p. 64-79.

72 Sturge Moore réunit en 1920 un recueil d'articles sur les poètes-combattants aux rangs desquels Owen, encore inconnu à l'époque, ne figure pas. On y trouve Julian Grenfell, Brooke, R.E. Vernède, Charles Sorley, Francis Ledwidge, Edward Thomas, F.W. Harvey, Aldington, Alan Seeger ainsi que la « demi-pléiade » (« half-pleiade ») composée de Robert Nichols, Sassoon et Graves (*Some Soldier Poets*, New York, Harcourt, Brace and Howe, 1920).

73 « The two bests poets of World War One » (Edmund Blunden, *War Poets, 1914-1918*, London, Longmans, 1958, p. 57).

Brian Gardner), Blunden aura aussi une influence sur la narrativisation du parcours psychologique (de l'illusion à la désillusion) du *war poet* type, qui domine les études des années 1960 aux années 1990.

C'est au début des années 1960⁷⁴ qu'apparaît la première œuvre dédiée à l'étude d'un *war poet*. Avec sa biographie critique d'Owen⁷⁵, Dennis Welland fournit une grille de lecture (« le récit owenien de l'expérience de guerre⁷⁶ ») à travers laquelle les autres *war poets* seront systématiquement étudiés : celle d'un poète sensible et révolté, à la conscience sociale et politique aiguisée. La mode de la biographie critique, qui mêle analyse formelle et histoire personnelle, est encore dominante aujourd'hui dans la critique de la *war poetry*⁷⁷. De fait, il n'existe qu'une seule étude formelle réunissant tous les *war poets*, publiée en 1964 par John Johnston⁷⁸. La décennie 1965-1975 correspond à la mort des derniers poètes (Blunden, Sassoon et Graves) et à la parution d'études

-
- 74 Décennie marquée par quatre ans de commémoration du cinquantième anniversaire de la première guerre mondiale, par la composition du *War Requiem* (autour de neuf poèmes d'Owen) de Benjamin Britten en 1962 (créé pour la reconstruction de la cathédrale de Coventry) et du *musical* de Joan Littlewood, *Oh! What a Lovely War* (1963).
- 75 D. S. R. Welland, *Wilfred Owen: A Critical Study*, London, Chatto and Windus, 1978, [1960].
- 76 « the Owenesque narrative of war experience » (Matthew George Walter, *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 2006, p. xix).
- 77 Voir Martin Seymour-Smith, *Robert Graves: His Life and His Work*, London, Bloomsbury, 1982 ; John Lucas, *Ivor Gurney*, Devon, Northcote House, 2001 ; Guy Cuthbertson, *Wilfred Owen*, New Haven/London, Yale UP, 2014 ; Jon Stallworthy, *Wilfred Owen: A Biography*, Oxford, Oxford UP, 1974 ; Dominic Hibberd, *Wilfred Owen: A New Biography*, London, Weidenfeld and Nicholson, 2003 ; Gertrude M. White, *Wilfred Owen*, New York, Twayne, 1969 ; Merryn Williams, *Wilfred Owen*, Bridgend, Seren, 1993 ; Joseph Cohen, *Journey to the Trenches: Life of Isaac Rosenberg 1890-1918*, London, Robson Books, 1975 ; Jean Liddiard, *Isaac Rosenberg: The Half-Used Life*, London, Gollancz, 1975 ; Deborah Maccoby, *God made Blind: Isaac Rosenberg, his Life and Poetry*, Northwood (Middlesex), European Jewish Publications Society, 2000 ; Jean Moorcroft Wilson, *Isaac Rosenberg, Poet and Painter: A Biography*, London, C. Woolf, 1975 ; *Isaac Rosenberg, The Making of a Great War Poet: A New Life*, London, Weidenfeld and Nicholson, 2007 ; John Stuart Roberts, *Siegfried Sassoon*, London, Richard Cohen, 1998 ; Jean Moorcroft Wilson, *Siegfried Sassoon, the Making of a War-Poet: A Biography 1886-1918*, London, Duckworth, 1998 ; Paul Moeyes, *Siegfried Sassoon. Scorched Glory*, London, Macmillan, 1997.
- 78 John Johnston, *English Poetry of the First World War: A Study of the Evolution of Lyric and Narrative Form*, Princeton (NJ), Princeton UP, 1964.

générales sur la *war poetry*, agencées par chapitres monographiques. Bernard Bergonzi, dans *Heroes' Twilight* (1965), et Jon Silkin, dans *Out of Battle* (1972), mettent l'accent sur les poètes de la *working class* et les simples soldats, sans cependant revenir sur le canon des *war poets* établi par Blunden. Le seul ouvrage français sur la question (Roland Bouyssou, *Les Poètes-combattants anglais de la Grande Guerre*, 1974) s'inscrit dans ce mouvement critique qui favorise la monographie à l'étude générale. Fondée sur des analyses détaillées de chaque poète, Bouyssou propose une approche formelle et symbolique globale de l'œuvre des *war poets*.

36

Ces études définissent les caractéristiques génériques de la *war poetry*, devenus, plus tard, des lieux communs critiques : le réalisme et le pacifisme⁷⁹ de la *war poetry*, le primat de la sensibilité et de la sincérité dans l'écriture, ainsi que ce qu'Elizabeth Vandiver appelle le « vieux paradigme⁸⁰ » de la compassion du *war poet*. Le courant de critique « humaniste » encourage l'analyse du fond au détriment de la forme, des symboles au détriment des structures, de la question des convictions morales du poète plutôt que celle du travail poétique. C'est de là que vient le parti d'associer le *je* poétique au *je* biographique dans la *war poetry*, lecture biographique de l'œuvre des *war poets*, qui reste courante aujourd'hui. Cet ouvrage se propose de se détacher de cette lecture biographique et « humaniste » qui finit par nuire au poème.

En 1975, le critique américain Paul Fussell fait entrer la *war poetry* dans le domaine de la critique culturelle avec son étude *The Great War*

79 Les critiques des années 1960-1970 sont revenus sur leurs positions dans des articles ultérieurs et rééditions de leurs études critiques : ainsi Dominic Hibberd dans « Who Were the War Poets Anyway? » (Michel Roucoux [dir.], *The Literature of the Great War Revisited*, Amiens, Presses de l'UFR Clerc, 1986) et la postface de Bernard Bergonzi dans la version révisée de *Heroes' Twilight* en 1996, qui ouvre le canon à d'autres poètes.

80 « Le vieux paradigme qui part du principe que protester contre la guerre et avoir de la compassion pour les soldats sont les caractéristiques essentielles d'un *war poet*, tant et si bien que les critiques en sont venus à définir les *war poets* de la première guerre mondiale comme des "observateurs de leur époque, exprimant leur compassion et leur amertume face à l'injustice". On suppose toujours que la poésie de guerre est, par nature, contre la guerre » (Elizabeth Vandiver, *Stand in the Trenches, Achilles: Classical Reception in British Poetry of the Great War*, Oxford, Oxford UP, 2010, p. 2).

and Modern Memory. La parution coïncide avec la fin de la guerre du Vietnam, l'intérêt croissant pour la question des représentations de la guerre dans l'histoire des idées, et le début du « boom mémoriel⁸¹ » dans les études universitaires. Fussell s'inspire des outils et de la méthodologie de l'histoire culturelle et livre une vision générale de la littérature de guerre en associant l'analyse littéraire aux considérations historiques, sociales et psychologiques. Cette étude renouvelle l'interprétation de la *war poetry* en l'envisageant du point de vue de l'imaginaire collectif. La première guerre mondiale, première catastrophe du xx^e siècle, fonde la littérature moderne et le rapport que l'époque contemporaine entretient avec la culture et la mémoire. Dans le prolongement de Fussell, Samuel Hynes (*Soldier's Tale, Bearing Witness to Modern War*, 1997 et *A War Imagined: The First World War and English Culture*, 1999) étudie la littérature de guerre en tant qu'objet symbolique et culturel, emblématique de la modernité.

Ce tournant culturel a une profonde influence sur la critique de la *war poetry* en l'ouvrant à la méthode pluridisciplinaire. Au même moment, les avancées dans le champ des *gender studies*, de la psychohistoire et de la psychanalyse fondent les études novatrices des années 1990 et 2000, à l'image de *Taking It Like a Man: Suffering, Sexuality and the War Poets* (Adrian Caesar, 1993) ou *Touch and Intimacy in First World War Literature* (Santanu Das, 2005). Les études ne se concentrent plus uniquement sur les hommes combattants mais aussi sur les femmes qui ont contribué à l'héritage littéraire de la première guerre mondiale (Vera Brittain, Mary Borden). Le *Oxford Handbook* et le *Cambridge Companion*⁸² de la *war poetry*, tous deux publiés dans les années 2000 confirment la vivacité des études sur la littérature de guerre mais contribuent également à renouveler le cadre de la *war poetry*, en proposant des nouveaux horizons critiques. Aujourd'hui,

81 Voir Jay Winter, *Remembering War: The Great War Between Memory and History in the Twentieth Century*, New Haven, Yale UP, 2006, p. 1.

82 Vincent Sherry (dir.), *The Cambridge Companion to Literature of the First World War*, Cambridge, Cambridge UP, 2005 ; Santanu Das (éd.), *The Cambridge Companion to the Poetry of the Great War*, New York, Cambridge UP, 2013 ; Tim Kendall (éd.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007.

un nombre important d'études sur les *war poets* s'intègrent dans le domaine florissant des *war studies*⁸³, qui étudient la guerre d'un point de vue littéraire, philosophique, historique, stratégique et militaire. Les guerres contemporaines (Afghanistan, Irak) ont avivé l'intérêt pour les questions de la représentation et de la médiatisation de la guerre moderne et contemporaine. La relation de la guerre au langage (« établir la relation entre la guerre et les mots⁸⁴ ») est un point central de cette recherche, que l'on retrouve chez Vincent Sherry, Mary Favret, Kate McLoughlin ou David Williams⁸⁵.

DÉFINIR AUTREMENT LA WAR POETRY

Mon propos a pour ambition d'apporter une vision d'ensemble, et non monographique, de la production des *war poets*, afin de dégager une poétique propre à l'« écriture combattante » britannique, doublement circonstanciée par l'expérience de la guerre et celle du front. La volonté de faire ressortir une cohérence au sein de cette production très hétérogène a motivé le choix d'un corpus hybride, composé d'œuvres très commentées (les poèmes d'Owen et de Sassoon en particulier) et de textes n'ayant pas encore fait, ou sinon très peu, l'objet d'études critiques, ni de traductions en français (les poèmes tardifs de Gurney, écrits à l'asile, les poèmes d'après-guerre de Blunden réunis dans *The Wagonner and Other Poems* [1920], les poèmes de guerre d'Aldington, les bouts-rimés de Ford). En outre, je reviens sur les bornes temporelles (1914-1918) conventionnellement associées à la *war poetry*⁸⁶. Alors qu'on les présente

83 Adam Piette, Mark Rawlinson, *The Edinburgh Companion to Twentieth Century British and American War Literature*, Edinburgh, Edinburgh UP, 2012, p. 1.

84 « establishing the relationship between war and words » (David Bevan [dir.], *Literature and War*, Amsterdam, Rodopi, 1989, p. 9).

85 Kate McLoughlin, *Authoring War: The Literary Representation of War from the Iliad to Irak*, Cambridge, Cambridge UP, 2011; Mary Favret, *War at a Distance. Romanticism and the Making of Modern Wartime*, Princeton (NJ), Princeton UP, 2009; David Williams (dir.), *Media, Memory, and the First World War*, Montreal, McGill-Queen's UP, 2009.

86 Voir Bertram Lloyd (éd.), *Poems Written During the Great War, 1914-1918: An Anthology*, London, Allen and Unwin, 1918; Brian Gardner (éd.), *Up to the Line of Death, The War Poets, 1914-1918*, London, Methuen, 1964; E. L. Black (éd.),

comme des textes rédigés entre 1914 et 1918, une partie des poèmes de guerre (notamment ceux de Blunden, Gurney, Sassoon) sont en réalité écrits de manière rétrospective, dans les années 1920 et, plus rarement, les années 1930. La définition même de la *war poetry* s'en trouve changée, puisque celle-ci n'est plus circonscrite par le moment ou par le lieu du premier conflit mondial mais par des enjeux rhétoriques, poétiques et symboliques communs à l'écriture de la première guerre de masse moderne.

La première partie de cet ouvrage montre comment les *war poets* ont donné forme aux circonstances inédites de la première guerre mondiale dans des poèmes qui montrent l'écllosion progressive de leur style. Malgré la rupture stylistique et idéologique amorcée par la *war poetry* dans la représentation conventionnelle de la guerre, l'œuvre des *war poets* est profondément ancrée dans la poésie de guerre romantique et victorienne. Travaillés par les questions de représentation, de l'illusion référentielle et de la *mimesis*, les *war poets* se tournent vers la tradition littéraire pour médiatiser une expérience qu'ils considèrent incommunicable et « non poétisable ». Leurs premiers poèmes de guerre forment ainsi une mosaïque d'emprunts qui, à travers le filtre d'une littérature antérieure, modèlent leur rapport à la réalité. En même temps que s'affirment progressivement leurs pouvoirs poétiques, les *war poets* amorcent une lecture « révisionniste » de leurs modèles, tout en conservant des aspects du langage romantique et victorien. Ce mouvement s'articule au refus de la « rhétorique de circonstance » employée par les poètes patriotiques, et à laquelle les *war poets* essayent d'offrir une alternative poétique. Afin de dépasser les tensions propres à une voix qui s'élabore sur le vif, certains *war poets* choisissent de privilégier une poétique de la simplicité, soumise à l'impératif d'unicité, de clarté et de sincérité. L'adoption d'un style naturaliste qui entend se rapprocher de la « voix vivante » du soldat, favorise l'écllosion d'une

1914-1918 in *Poetry: An Anthology*, London, London UP, 1970; Robert Nichols (éd.), *An Anthology of War Poetry 1914-1918*, London, Nicholson and Watson, 1943.

voix polyphonique et communautaire, propre à tous les *war poets* et représentative du moment et du milieu dans lequel ils écrivent.

La deuxième partie se pose la question de cette voix composite, mettant en scène une multiplicité de locuteurs : qui parle dans la poésie de guerre ? existe-t-il un sujet poétique propre à la *war poetry* ? Rangée dans le genre de la littérature engagée et testimoniale, la *war poetry* est régulièrement présentée comme une poésie du *je*, dont l'identité se confond avec celle du sujet biographique. Élaborer un sujet poétique adapté aux circonstances, qui se distingue du *je* romantique et du locuteur de la poésie patriotique, s'avère en réalité problématique pour les *war poets*. L'instabilité, voire parfois l'ambiguïté, du sujet poétique reflète les tâtonnements éthiques et esthétiques du *war poet*, tendu entre l'impératif de vérité qu'il s'est fixé et le désir de s'affranchir de la réalité par la transfiguration poétique de l'expérience. Oscillant entre un *je* biographique et un *je* fictif, entre l'appel du monde et celui du texte, les *war poets* hésitent au seuil de la biographie. L'emploi d'un sujet de circonstance collectif, *nous*, permet au poète de se dégager d'un *je* problématique et d'aborder des questions de positionnement éthique. La poésie de guerre esquisse ainsi une sortie progressive du *moi* vers le monde, du singulier au collectif jusqu'à l'impersonnel, derrière laquelle se dessine une véritable « poétique » de la circonstance.

40

Enfin, la troisième partie de cet ouvrage étudie comment l'absence de fixité du sujet poétique reflète le manque de fixité formelle du poème de guerre, caractérisé par une tendance à l'inachèvement et au fragmentaire. L'« imperfection » de l'œuvre n'est pas cependant imposée par les circonstances d'écriture puisqu'elle relève, le plus souvent, d'un choix esthétique volontaire de la part du poète. J'ai choisi d'étudier comment le conflit entre éthique et esthétique fonde le rapport à l'écriture poétique, au langage et à la forme dans la *war poetry*. Certains poètes vont choisir de s'émanciper de la nécessité de la « signification » politique du poème de circonstance, en recherchant le plaisir textuel dans l'expérimentation verbale et le jeu poétique spontané. Cette recherche d'absolu qui se manifeste dans la pratique d'une écriture dégagée, prend la forme d'un non-fini et d'un inachèvement au contact des formes codifiées et des éléments structurels du vers comme la rime. Les *war poets* repoussent

les limites formelles afin de porter atteinte à la « forme-sens » du poème, à son intégrité. La béance qui s'installe au creux du texte signale une tension symbolique vers l'infini et l'absolu. Le dernier chapitre étudiera ainsi comment la *war poetry* est touchée par l'inachèvement formel et symbolique, marque de ce qui lui échappe, cet impossible à définir que Maurice Blanchot nomme « désastre » dans l'écriture. Le refus ou l'impossibilité de la clôture et la résistance au travail de deuil laissent une absence au cœur de la poésie de guerre autour de laquelle les poètes élaborent une poétique de la répétition et de la hantise, dans un geste créateur toujours renouvelé.

CHRONOLOGIE. 1914-1919 : GUERRE ET POÉSIE

Recueils des <i>war poets</i>	Autres recueils publiés
<p>1914</p> <p>4 août : Entrée en guerre du Royaume-Uni 23 août : Bataille de Mons 5-9 septembre : Bataille de la Marne</p>	<p>Thomas Hardy, <i>Satires of Circumstances</i> Ezra Pound, <i>Des imagistes: An Anthology</i> W.B. Yeats, <i>Responsibilities</i></p>
<p>1915</p> <p>9 mai-8 juin : Bataille d'Artois 25 septembre-8 octobre : Bataille de Loos Arrivée, en mai, sur le front de Charles Sorley, de Siegfried Sassoon et de Robert Graves Mort de Rupert Brooke (23 avril) Mort de Charles Sorley (13 octobre)</p>	<p>Rupert Brooke, <i>1914 and Other Poems</i> T.S. Eliot, <i>The Love Song of J. Alfred Prufrock</i> Wilfrid Gibson, <i>Battle</i> Alice Meynell, <i>Poems of the War</i> Ezra Pound, <i>Cathay</i> Herbert Read, <i>Song of Chaos</i> Edith Sitwell, <i>The Mother and Other Poems</i></p>
<p>1916</p> <p>21 février-18 décembre : Bataille de Verdun 1^{er} juillet-18 novembre : Bataille de la Somme Arrivée sur le front d'Edmund Blunden en mai, d'Ivor Gurney, d'Isaac Rosenberg et de Richard Aldington en juin, de Ford Madox Ford en juillet</p>	<p>W.H. Davies, <i>Collected Poems</i> Hilda Doolittle (H.D.), <i>Sea Garden</i> Robert Frost, <i>Mountain Interval</i> Thomas Hardy, <i>Selected Poems</i> D.H. Lawrence, <i>Amores</i> Ezra Pound, <i>Lustra</i> Edward Thomas, <i>Six Poems</i> W.B. Yeats, <i>Responsibilities</i> (éd. revue)</p>

	Recueils des <i>war poets</i>	Autres recueils publiés
1917		
9 avril-4 mai : Batailles d'Arras	Robert Graves, <i>Fairies and Fusiliers</i>	Walter de la Mare, <i>The Sunken Garden and Other Poems</i>
31 juillet-10 novembre : Bataille de Passchendaele (3 ^e bataille d'Ypres)	Ivor Gurney, <i>Severn and Somme</i> Robert Nichols, <i> Ardours and Endurances</i> Stegfried Sassoon, <i>The Old Huntsman</i>	Thomas Hardy, <i>Moments of Vision</i> W.B. Yeats, <i>The Wild Swans at Coole</i> William Carlos Williams, <i>A Book of Poems: Al Que Quiere!</i>
Arrivée sur le front, en janvier, de Wilfred Owen		
1918		
15 juillet-5 août : 2 ^e bataille de la Marne	Ford Madox Ford, <i>Heaven and Poems Written on Active Service</i>	Laurence Binyon, <i>The New World</i>
8 août-3 septembre : 3 ^e bataille de Picardie	Siegfried Sassoon, <i>Counter-Attack</i>	G.M. Hopkins, <i>Poems</i> (éd. Robert Bridges)
8 août-3 septembre : 2 ^e bataille de la Somme		Aldous Huxley, <i>The Defeat of Youth and Other Poems</i>
4 novembre : Bataille de la Sambre		D.H. Lawrence, <i>New Poems</i>
11 novembre : Armistice		Edith Sitwell, <i>Chaucer's House</i> W.B. Yeats, <i>Nine Poems</i>
Mort d'Isaac Rosenberg (1 ^{er} avril)		
Mort de Wilfred Owen (4 novembre)		
1919		
28 juin : Signature du traité de Versailles	Richard Aldington, <i>Images of War; War and Love: Poems 1915-1918</i> Ivor Gurney, <i>War's Embers</i> Wilfred Owen, <i>7 Poems in Wheels</i> (éd. Edith Sitwell) Stegfried Sassoon, <i>The War Poems</i>	T.S. Eliot, <i>Poems</i> Rudyard Kipling, <i>The Years Between</i> Ezra Pound, <i>Homage to Sextus Propertius</i> W.B. Yeats, <i>The Wild Swans at Coole</i> (éd. revue)

LES WAR POETS: ŒUVRES ET ÉTUDES

RICHARD ALDINGTON

Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

Images of War, London, Beaumont Press, 1919.

War and Love, Boston, The Four Seas Company, 1919.

The Complete Poems of Richard Aldington, London, A. Wingate, 1948.

Écrits intimes de guerre

An Autobiography in Letters, éd. Norman T. Gates, University Park, Pennsylvania State UP, 1992.

Écrits d'après-guerre

Death of a Hero, a Novel, Paris, H. Babou et J. Kahane, 1929.

Roads to Glory, Stories, London, Chatto and Windus, 1930.

Essais

Selected Critical Writings. 1928-1960, éd. Alistair Kershaw, Carbondale, Southern Illinois UP, 1970.

Sur Richard Aldington

Biographies

DOYLE, Charles, *Richard Aldington: A Biography*, Basinstoke, Macmillan, 1989.

KERSHAW, Alister, *Richard Aldington, an Intimate Portrait*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1965.

MACGREEVY, Thomas, *Richard Aldington, an Englishman*, London, Chatto and Windus, 1931.

- SMITH, Richard Eugene, *Richard Aldington*, Boston, Twayne Publishers, 1977.
- WHELPTON, Vivien, *Richard Aldington: Poet, Soldier and Lover, 1911-1929*, Cambridge, Lutterworth Press, 2014.

Recueils d'articles

- BLAYAC, Alain, ZILBOORG Caroline (dir.), *Richard Aldington: Essays in Honour of the Centenary of his Birth*, Montpellier, Impressions de l'Université Paul Valéry, 1995.
- DOYLE, Charles (dir.), *Richard Aldington: Reappraisals*, English Literary Studies, University of Victoria, 1990.
- GATES, Norman T. (dir.), *The Poetry of Richard Aldington: A Critical Evaluation and Anthology of Uncollected Poems*, University Park, Pennsylvania Press UP, 1974.
- KEMPTON, Daniel, STONEBACK, H.R. (dir.), *Writers in Provence: Proceedings of the First and Second International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau Press, 2003.
- , *New Places: Proceedings of the Third International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau, 2006.
- , *Locations and Dislocations: Proceedings of the Fourth International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau Press, 2008.

Chapitres

- ATKIN, Jonathan, « Writers in Uniform », dans *A War of Individuals. Bloomsbury Attitudes to the Great War*, Manchester, Manchester UP, 2013.

EDMUND BLUNDEN

Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

- Pastorals, a Book of Verse*, London, Erskine Macdonald, 1916.
- The Wagonner and Other Poems*, London, Sidgwick and Jackson, 1920.
- The Shepherd and Other Poems of Peace and War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1922.
- A Supplement of Poetical Interpretations and Variations*, dans *Undertones of War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.

Écrits intimes de guerre

More than a Brother: Correspondence between Edmund Blunden and Hector Buck, éd. Rothkopf, Carol Zeman, London, Sexton Press, 1996

Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), First World War Poetry Archive.

« Blunden's Pocket Diary (1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Blunden's Notebook (Dec. 1916-Jan. 1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Blunden's Notebook (Jan. 1917-April 1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Edmund Blunden's Minute Book », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

Écrits d'après-guerre

Undertones of War, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.

Fall in Ghosts, An Essay on Battalion Reunion, London, The White Owl Press, 1932.

Selected Letters of Siegfried Sassoon and Edmund Blunden, éd. Carol Z. Rothkopf, London, Pickering and Chatto, 2012.

Essais

The Mind's Eye, London, Cape, 1934.

War Poets, 1914-1918, London, Longmans, 1958.

Sur Edmund Blunden

Biographies

MC PHAIL, Helen, GUEST, Philip, *Edmund Blunden*, Barnsley (South Yorkshire), Cooper, 1999.

MALLON, Thomas, *Edmund Blunden*, Boston, Twayne, 1983.

WEBB, Barry, *Edmund Blunden: A Biography*, New Haven/London, Yale UP, 1990.

Monographies, thèses

THORPE, Michael, *The Poetry of Edmund Blunden*, Wateringbury, Bridge Books, 1971.

DAVIDSON, Robert J., *Undertones of Joy in the Poetry of Edmund Blunden*, Madison, University of Wisconsin Press, 1983.

KANNAMPILLY, Ammu, *Version of the Anti-Pastoral in Edmund Blunden and Isaac Rosenberg*, Ph.D. thesis, University of Oxford, Magdalen College, 2007.

MALLON, Thomas, *Edmund Blunden*, Boston, Twayne, 1983.

Articles

BRIDGES, Robert, « The Dialectal Words in Edmund Blunden's Poems », *Society for Pure English Tract*, 5, 1921, p. 23-32.

FUSSELL, Paul, « Modernism, Adversary Culture, and Edmund Blunden », *The Sewanee Review*, 94/4, 1986, p. 583-601.

POTTER, Nicholas, « The War Verse of Edmund Blunden », *Critical Survey*, 2/2, « Writing and the First World War », 1990, p. 176-184.

WARE, Thomas C, « "Shepherd in a Soldier's Coat", The Presence of Arcadia on the Western Front », *South Atlantic Review*, 68/1, 2003, p. 64-84.

ROBERT GRAVES

Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

Over the Brazier, London, Poetry Bookshop, 1916.

David and Goliath, London, Chiswick Press, 1916.

Fairies and Fusiliers, London, William Heinemann, 1917.

Complete Poems, éd. Beryl Graves et Dunstan Ward, Manchester, Carcanet Press, 2000.

Tapuscrit (inédit)

«The Patchwork Flag», The Berg Collection, New York Public Library.

Écrits intimes de guerre

In Broken Images: Selected Letters of Robert Graves (1914-1946), éd. Paul O'Prey, London, Hutchinson, 1982.

Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Berg Collection, New York Public Library, en ligne: First World War Poetry Archive.

Écrits d'après-guerre

Goodbye to All That: An Autobiography, London, Anchor, 1929.

But It Still Goes On, New York, Jonathan Cape, 1930.

Essais

Poetic Unreason and Other Studies, London, Biblo and Tanning, 1925.

A Survey of Modernist Poetry, Manchester, Carcanet Press, 2002 [1927].

The Common Asphodel, New York, Haskell, 1949.

The White Goddess, London, Faber and Faber, 1966.

Sur Robert Graves

Biographies

CANARY, Robert H., *Robert Graves*, Boston, Twayne, 1980.

GRAVES, Richard Perceval, *Robert Graves: The Assault Heroic (1895-1940)*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1986.

SEYMOUR, Miranda, *Robert Graves: Life on the Edge*, London, Doubleday, 1995.

SEYMOUR-SMITH, Martin, *Robert Graves: His Life and His Work*, London, Bloomsbury, 1982.

SNIPES, Katherine, *Robert Graves*, New York, Frederick Ungar, 1979.

WILSON, Jean Moorcroft, *Robert Graves: From Great War Poet to Good-bye to All That (1895-1929)*, London, Bloomsbury Continuum, 2018.

Monographies

CARTER, D.N.J., *Robert Graves: The Lasting Poetic Achievement*, Basingstoke, Macmillan, 1989.

FORSTER, Jean-Paul, *Robert Graves et la dualité du réel*, Berne, Peter Lang, 1975.

KERSNOWSKI, Franck L., *The Early Poetry of Robert Graves: The Goddess Beckons*, Austin, University of Texas Press, 2002.

MOUNIC, Anne, *Counting the Beats, Robert Graves' Poetry of Unrest*, Amsterdam, Rodopi, 2012.

QUINN, Patrick J., *The Great War and the Missing Muse. The Early Writing of Robert Graves and Siegfried Sassoon*, Selinsgrove (Pa), Susquehanna UP, 1994.

—, *New Perspectives on Robert Graves*, Cranbury (NJ), Associated University Press, 1999.

Articles

HIBBERD, Dominic, « *The Patchwork Flag* (1918). An Unrecorded Book by Robert Graves », *The Review of English Studies*, 41/164, novembre 1990, p. 521-532.

MOUNIC, Anne, « Robert Graves : le mythe face à l'histoire », dans Sylvie Parizet (dir.), *Lecture politique des mythes littéraires au XX^e siècle*, Nanterre, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2009, p. 223-243.

PRESLEY, John Woodrow, « Neurasthenia and the Cure of Literature: Robert Graves, Siegfried Sassoon, Andy Collins », *Journal of Advanced Composition*, 30/1-2, 2010, p. 269-313.

UNDERHILL, Hugh, « From a Georgian Poetic to the "Romantic Primitivism" of D. H. Lawrence and Robert Graves », *Studies in Romanticism*, 22/4, hiver 1983, p. 517-550.

IVOR GURNEY

Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

Severn and Somme, London, Sidgwick and Jackson, 1917.

War's Embers, London, Sidgwick and Jackson, 1919.

Poems of Ivor Gurney, 1890-1937, introduction d'Edmund Blunden, note bibliographique de Leonard Clark, London, Chatto and Windus, 1973.

Collected Poems of Ivor Gurney, éd. P.J. Kavanagh, Oxford, Oxford UP, 1982.

Tapuscrits

Severn and Somme, MS 39537, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

War's Embers, MS 39536, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

Écrits intimes de guerre

Ivor Gurney War Letters: a Selection, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1983.

Collected Letters of Ivor Gurney, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1991.

Stars in a Dark Night. The Letters from Ivor Gurney to the Chapman Family, éd. Anthony Boden, London, The History Press, 2004.

Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

« Gurney's Black Notebook », MS 52.1, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

Sur Ivor Gurney

Biographies

BLEVINS, Pamela, *Ivor Gurney and Marion Scott: Song of Pain and Beauty*, Woodbridge, The Boydell Press, 2008.

HURD, Micheal, *The Ordeal of Ivor Gurney*, London, Faber and Faber, 1978.

Monographies, thèses

GRAY, Piers, *Marginal Men: Edward Thomas, Ivor Gurney, J.R. Ackerley*, Basingstoke, Macmillan, 1991.

KING, Penelope Joy, *"Songs from Exile": A Critical Evaluation of the Poetry of Ivor Gurney*, Ph.D. thesis, University of Birmingham, 1991.

LUCAS, John, *Ivor Gurney*, Devon, Northcote House, 2001.

RAWLING, Eleanor M., *Ivor Gurney's Gloucestershire: Exploring Poetry and Place*, Stroud, History, 2011.

WARD, Diane Elizabeth, *Clear Lamps and Dim Stars: New Perspectives on the Work of Ivor Gurney*, Ph.D. thesis, University of Hull, 1994.

Articles et chapitres

DAVIE, Donald, « Gurney's Flood », *London Review of Books*, 16 février 1983, p. 3-16.

464

—, « Ivor Gurney Reconsidered », dans *Under Briggflats*, Chicago, Chicago UP, 1989, p. 194-203.

DOUG, Roshan, « Ivor Gurney Writing "to keep madness and black torture away" », *The English Review*, 21/4, 2011, p. 24-27.

HAWLINS, Stefan, « Ivor Gurney's Creative Reading of Walt Whitman: Thinking of Paumanok », *English Literature in Transition*, 49/1, 2005, p. 31-48.

HILL, Geoffrey, « Gurney's Hobby », dans *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008.

HIPP, Daniel, « Ivor Gurney's Return to the "Private" Experience of Warfare: Rewards of Wonder and the Poems of 1919-1922 », *English Literature in Transition*, 43/11, 2000, p. 3-36.

KAVANAGH, P.J., « Being Just: Ivor Gurney and the "Poetic Sensibility" », *Grand Street*, 9/3, 1990, p. 235-249.

KILGORE-CARADEC, Jennifer, « Resisting War Rhetoric: Ivor Gurney's Memory Work », *The Arts of War and Peace Review*, 1/1, mars 2013, https://artswarandpeace.univ-paris-diderot.fr/wp-content/uploads/2018/12/1.1.1_4_kilgore_gurneyin_revisionmarch2013.pdf.

MINOGUE, Sally, « Displaced Poet: Location and Dislocation in Ivor Gurney's Poetry », *The Critical Review*, 39, 1999, p. 29-45.

UNDERHILL, Hugh, « "Beauty in Usuality": Ivor Gurney and the Twistedness of Things », *Critical Survey*, 11/3, 1999, p. 77-84.

—, « Ivor Gurney », *English Association Boomarks*, 51, Leicester, The English Association, 2007.

TRETHOWAN, W.H., « Ivor Gurney's Mental Illness », *Music and Letters*, 62/1, octobre 1981, p. 300-309.

Ressources numériques

KENDALL, Tim, « Gurney: First War Poet », University of Oxford Podcasts 2010, <https://podcasts.ox.ac.uk/tim-kendall-ivor-gurney-first-war-poet?audio=1>.

WILFRED OWEN

Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

The Complete Poems and Fragments, éd. Jon Stallworthy, Oxford, Oxford UP, 1983.

Manuscrits

« Strange Meeting », collection privée : Jill Balcon, en ligne : First World War Poetry Archive.

Écrits intimes de guerre

The Collected Letters of Wilfred Owen, éd. Harold Owen et John Bell, London, Oxford UP, 1967.

Sur Wilfred Owen

Biographies

CUTHBERTSON, Guy, *Wilfred Owen*, New Haven, Yale UP, 2014.

STALLWORTHY, Jon, *Wilfred Owen: a Biography*, Oxford, Oxford UP, 1974.

HIBBERD, Dominic, *Wilfred Owen, the Last Year 1917-1918*, London, Constable, 1992.

—, *Wilfred Owen: a New Biography*, London, Weidenfeld and Nicholson, 2003.

OWEN, Harold, *Journey From Obscurity: Wilfred Owen 1893-1918*, London/ New York, Oxford UP, 1963-1965.

WHITE, Gertrude M., *Wilfred Owen*, New York, Twayne, 1969.

WILLIAMS, Merryyn, *Wilfred Owen*, Bridgend, Seren, 1993.

Monographies

BÄCHMAN, Sven, *Traditions Transformed: Studies in the Poetry of Wilfred Owen*, Lund, C.W.K. Gleerup, 1979.

- DAS, Susi Bhusan, *Aspects of Wilfred Owen's Poetry*, Calcutta, Roy and Roy, 1979.
- HIBBERD, Dominic, *Owen, The Poet*, Basingstoke, Macmillan, 1986.
- KERR, Douglas, *Wilfred Owen's Voices: Language and Community*, Oxford, Clarendon Press, 1993.
- LANE, Arthur E., *An Adequate Response: The War Poetry of Wilfred Owen and Siegfried Sassoon*, Detroit, Wayne State UP, 1972.
- PURKIS, John, *A Preface to Wilfred Owen*, Harlow, Longman, 1999.
- WELLAND, Dennis S.R., *Wilfred Owen, a Critical Study*, London, Chatto and Windus, 1978.

Articles

466

- COHEN, John, «Owen Agonistes», *English Literature in Transition*, 8/5, 1965, p. 253-268.
- HIBBERD, Dominic, «Wilfred Owen and the Georgians», *The Review of English Studies*, 117, février 1979, p. 28-40.
- KERR, Douglas, «Wilfred Owen and the Social Question», *English Literature in Transition*, 34/2, 1991, p. 183-195.
- , «The Disciplines of the Wars: Army Training and the Language of Wilfred Owen», *The Modern Language Review*, 87/2, avril 1992, p. 286-299.
- LANONE, Catherine, «(Dis)figuring Rebellion: Wilfred Owen and the Legacy of Outrage», *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 45, 2013, <http://ebc.revues.org/583>.
- NAJARIAN, James, «Greater Love: Wilfred Owen, Keats, and a Tradition of Desire», *Twentieth Century Literature*, 47/1, 2001, p. 20-38.
- NORGATE, Paul, «Wilfred Owen and the Soldier Poets», *The Review of English Studies*, 160, novembre 1989, p. 516-530.
- , «Soldiers' dreams: popular rhetoric and the war poetry of Wilfred Owen», *Critical Survey*, 2/2, 1990, p. 208-215.
- SLAWEK, Tadeus, «“Dark Pits of War”: Wilfred Owen's Poetry and the Hermeneutics of War», *boundary 2*, 14/1, 1985, p. 309-331.
- TOMLINSON, Alan, «Strange Meeting in a Strange Land: Wilfred Owen and Shelley», *Studies in Romanticism*, 32/1, 1993, p. 75-95.

ISAAC ROSENBERG

Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

The Collected Works of Isaac Rosenberg: Poetry, Prose, Letters and Some Drawings, éd. Gordon Bottomley, Denys Harding, London, Chatto and Windus, 1937.

The Poems and Plays of Isaac Rosenberg, éd. Vivien Noakes, Oxford, Oxford UP, 2004.

Écrits intimes de guerre

Selected Poems and Letters, éd. Jane Liddiard, London, Enitharmon Press, in association with the European Jewish Publication Society, 2003.

Sur Isaac Rosenberg

Biographies

COHEN, Joseph, *Journey to the Trenches: The Life of Isaac Rosengerg 1890-1918*, London, Robson Books, 1975.

LIDDIARD, Jean, *Isaac Rosenberg: The Half-Used Life*, London, Gollancz, 1975.

MACCOBY, Deborah, *God Made Blind: Isaac Rosenberg, his Life and Poetry*, Northwood, European Jewish Publications Society, 2000.

THOMLINSON, Charles, *Isaac Rosenberg of Bristol*, Bristol, Bristol Branch of the Historical Association, 1982.

WILSON, Jean Moorcroft, *Isaac Rosenberg, Poet and Painter: A Biography*, London, C. Woolf, 1975.

—, *Isaac Rosenberg, The Making of a Great War Poet: A New Life*, London, Weindefeld and Nicholson, 2007.

Monographies

AL-JOULAN, Nayef, *Essenced to Language. The Margins of Isaac Rosenberg*, Bern, Peter Lang, 2007.

GRAHAM, Desmond, *The Truth of War: Owen, Blunden, Rosenberg*, Manchester, Carcanet Press, 1984.

NOAKES, Vivien, *Isaac Rosenberg*, Oxford, Oxford UP, coll. « 21st Century Oxford Authors », 2008.

Articles et chapitres

- COHEN, Joseph, « Isaac Rosenberg: From Romantic to Classic », *Tulane Studies in English*, 10, 1960, p. 129-142.
- FIELD, Frank, « Isaac Rosenberg, Wilfred Owen: Anthems for Doomed Youths », dans *British and French Writers of the First World War: Comparative Studies in Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 1991, p. 229-242
- HILL, Geoffrey, « Isaac Rosenberg, 1890-1918 », dans *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008, p. 428-444.
- LAWSON, Peter, « Isaac Rosenberg », dans *Anglo-Jewish Poetry from Isaac Rosenberg to Elaine Feinstein*, London, Valentine Mitchell, 2006, p. 27-42.
- MATALON, Avi, « Difference at War: Siegfried Sassoon, Isaac Rosenberg, U.Z. Grinberg, and Poetry of the First World War », *Shofar*, 21/1, 2002, p. 25-43.
- ROBERT, Beth Ellen, « The Female God of Isaac Rosenberg: A Muse for Wartime », *English Literature in Transition*, 39/3, 1996, p. 319-332.

468

SIEGFRIED SASSOON

Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

The Old Huntsman and Other Poems, London, Heinemann, 1917.

Counter-Attack and Other Poems, London, Heinemann, 1918.

The War Poems of Siegfried Sassoon, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.

Collected Poems, 1908-1956, London, Faber and Faber, 1984.

Tapuscrit

Picture-Show (Printed Book with Photographs), The Siegfried Sassoon Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

Écrits intimes de guerre

Diaries, 1915-1918, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.

Écrits d'après-guerre

Memoirs of a Fox-Hunting Man, London, Faber and Faber, 1929.

Memoirs of an Infantry Officer, London, Faber and Faber, 1930.

Sherston's Progress. London, Faber and Faber, 1936.

Complete Memoirs of George Sherston, London, Faber and Faber, 1937.

Siegfried's Journey, 1916-1920, London, Faber and Faber, 1947.

Essais

On Poetry, Bristol, University of Bristol Press, 1939.

Sur Siegfried Sassoon

Biographies

EGREMONT, Max, *Siegfried Sassoon: a Biography*, London, Picador, 2005.

KORIGAN, Felicitas, *Siegfried Sassoon: Poet's Pilgrimage*, London, Victor Gollancz, 1973.

ROBERTS, John Stuart, *Siegfried Sassoon*, London, Richard Cohen, 1998.

WILSON, Jean Moorcroft, *Siegfried Sassoon, the Making of a War-Poet: A Biography 1886-1918*, London, Duckworth, 1998.

Monographies

CAMPBELL, Patrick, *Siegfried Sassoon: A Study of the War Poetry*, London, McFarland, 1999.

HEMMINGS, Robert, *Modern Nostalgia. Siegfried Sassoon, Trauma and the Second World War*, Edinburgh, Edinburgh UP, 2008.

MOEYES, Paul, *Siegfried Sassoon. Scorched Glory*, London, Macmillan, 1997.

THORPE, Michael, *Siegfried Sassoon, A Critical Study*, Oxford, Oxford UP, 1966.

Articles et chapitres

MIDDLETON MURRY, John, « Mr. Sassoon's War Verses », dans *The Evolution of an Intellectual*, New York, Alfred A. Knopf, 1920.

MOORE, L. Hugh., « Siegfried Sassoon and Georgian Realism », *Twentieth Century Literature*, 14/4, janvier 1969, p. 199-209.

RAND, Thomas, « Siegfried Sassoon », *English Literature in Transition*, 38/1, 1995, p. 113-115.

WILLIAMS, David, « “Spectral Images”: The Double Vision of Siegfried Sassoon », *Media, memory, and the First World War*, Montreal, McGill-Queen's UP, 2009.

CHARLES SORLEY

Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

The Collected Poems of Charles Sorley, éd. Jean Moorcroft Wilson, London, C. Woolf, 1985.

470

Écrits intimes de guerre

The Letters of Charles Sorley, with a Chapter of Biography, éd. William Ritchie Sorley, Cambridge, Cambridge UP, 1919.

Sur Charles Sorley

Biographies

SORLEY, William Ritchie, « Biographical », dans *The Letters of Charles Sorley, with a Chapter of Biography*, Cambridge, Cambridge UP, 1919, p. 1-12.

SWANN, Thomas Burnett, *The Ungirt Runner: Charles Hamilton Sorley, Poet of World War I*, Hamden, Archon Books, 1965.

WILSON, Jean Moorcroft, *Charles Hamilton Sorley: A Biography*, London, C. Woolf, 1985.

Articles

VANDIVER, Elizabeth, « “Millions of the Mouthless Dead”: Charles Hamilton Sorley and Wilfred Owen in Homer's Hades », *International Journal of the Classical Tradition*, 5/3, 1999, p. 432-455.

AUTRES RECUEILS DE POÉSIE DE GUERRE

- COULSON, Leslie, *From an Outpost*, London, Erskine MacDonald, 1917.
- FORD, Ford Madox, *Heaven and Other Poems Written on Active Service*, London, John Lane, 1916.
- HAMILTON, Clive [C.S. Lewis], *Spirits in Bondage*, London, Heinemann, 1919.
- NICHOLS, Robert, *The Assault and Other Poems from Ardours and Endurance*, London, Chatto and Windus, 1918.
- [POPE, Jessie], *Jessie Pope's Poems*, London, Grant Richards, 1915.

ANTHOLOGIE DE POÉSIE DE GUERRE (1914 À 2015)

- Bridges, Robert (éd.), *Poems of the Great War*, London, Chatto and Windus, 1914.
- Forshaw, C.F. (éd.), *One Hundred of the Best Poems on the European War (by Poets of the Empire)*, London, Elliot Stock, 1915.
- Halliday, W.J. (éd.), *Pro Patria, a Book of Patriotic Verse*, London, Dent, 1915.
- Elliott, H.B. (éd.), *Lest We Forget: a War Anthology*, London, Jarrolds, 1915.
- Tulloch, David (éd.), *Songs and Poems of the Great World War*, London, Davis Press, 1915.
- Clarke, J.H. (éd.), *A Treasury of War Poetry British and American Poems of the World War 1914-1917*, Boston, Houghton Mifflin, 1917.
- Kyle, Galloway (éd.), *Soldier Poets: Songs of the Fighting Men*, London, Erskine Macdonald, 1916.
- , *More Songs from the Fighting Men*, London, Erskine Macdonald, 1917.
- MacGill, Patrick (éd.), *Soldier Songs*, New York, Dutton, 1917.
- Osborn, E.B. (éd.), *The Muse in Arms: A Collection of War Poems for the Most Part Written in Action, by Seamen, Soldiers and Flying Men who are Serving, or have Served in the Great War*, London, Murray, 1917.
- Nettleingham, F.T. (éd.), *Tommy's Tunes*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- , *More Tommies' Tunes*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- Macklin, A.E. (éd.), *The Lyceum Book of War Verse*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- Lloyd, Bertram (éd.), *Poems Written during the Great War, 1914-1918, an Anthology*, London, Allen and Unwin, 1918.

- VanZile, Edward S. (éd.), *Songs of the World War*, New York, Goodman, 1918.
- Lloyd, Bertram (éd.), *The Paths of Glory*, London, Allen and Unwin, 1919.
- Davidson, E. (éd.), *Cambridge Poets 1914-1920*, Cambridge, Heffer, 1920.
- Brereton, Frederick (éd.), *An Anthology of War Poems*, London, Collins, 1930.
- Symons, Julian (éd.), *An Anthology of War Poetry*, London, Penguin, 1942.
- Nichols, Robert (éd.), *An Anthology of War Poetry 1914-1918*, London, Nicholson and Watson, 1943.
- Dickinson, P. (éd.), *Soldiers' Verse*, London, Muller, 1945.
- Gardner, Brian (éd.), *Up to the Line of Death*, London, Methuen, 1964.
- Parsons, Ian (éd.), *Men Who March Away*, London, Chatto and Windus, 1965.
- Hussey, M. (éd.), *Poetry of the First World War: an Anthology*, London, Longmans, 1967.
- Black, E.L. (éd.), *1914-1918 in Poetry*, London, London UP, 1970.
- Silkin, Jon (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 1979.
- Reilly, Catherine (éd.), *Scars Upon my Heart: Women's Poetry and Verse of the First World War*, London, Virago, 1981.
- Hibberd, Dominic, Onions, John (éd.), *Poetry of the Great War: an Anthology*, London, Macmillan, 1986.
- Cross, T. (éd.), *The Lost Voices of World War One*, London, Bloomsbury, 1988.
- Stephens, M. (éd.), *Never Such Innocence Again: A New Anthology of War Verse*, London, Buchan and Enright, 1998.
- Powell, A. (éd.), *A Deep Cry*, Aberporth, Palladour Books, 1993.
- Khan, N. (éd.), *Not With Loud Grieving: Women's Verse of the Great War, an Anthology*, Lahore, Polymer Publications, 1994.
- Roberts, David (éd.), *Minds at War: The Poetry and Experience of the First World War*, London, Saxon Books, 1996.
- Copp, Michael (éd.), *Cambridge Poets of the Great War: an Anthology*, Madison (NJ), Fairleigh Dickinson UP, 2001.
- Taylor, Martin (éd.), *Lads: Love-Poetry of the Trenches*, London, Duckworth, 2002.
- Motion, Andrew (éd.), *First World War Poems*, London, Faber and Faber, 2003.
- Walter, George (éd.), *In Flanders Fields: Poetry of the First World War*, London, Allen Lane, 2004.

- Noakes, Vivien (éd.), *Voices of Silence, the Alternative Book of First World War Poetry*, Stroud, Sutton, 2006.
- Walter, George (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 2006.
- Hibberd, Dominic, Onions, John (éd.), *The Winter of the World: Poems of the Great War*, London, Constable, 2007.
- Stallworthy, Jon (éd.), *The Oxford Book of War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2008.
- Basil, Jay (éd.), *The Soldier Poets of the Great War: An Anthology*, Bloomington, Authorhouse, 2012.
- Clapham, Marcus (éd.), *Poetry of the First World War*, London, Macmillan, 2013.
- Kendall, Tim (éd.), *Poetry of the First World War, an Anthology*, Oxford, Oxford UP, 2014.
- Duffy, Carol Ann (éd.), *1914: Poetry Remembers*, London, Faber and Faber, 2014.
- Stallworthy, Jon (éd.), *The New Oxford Book of War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2015.

BIBLIOGRAPHIE

WAR STUDIES : CONTEXTES ET LITTÉRATURES

Première guerre mondiale

Histoire, Histoire culturelle

- AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane, *Les Armes et la chair. Trois objets de mort en 14-18*, Paris, Armand Colin, 2009.
- AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane, BECKER, Jean-Jacques (dir.), *Encyclopédie de la Grande guerre*, Paris, Perrin, 2014.
- BEAUPRÉ, Nicolas, *Écrire en guerre, écrire la guerre : France, Allemagne, 1914-1920*, Paris, CNRS éditions, 2006.
- BLOCH, Marc, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1974 [1949].
- COETZEE, Frabs, SHEVIN-COETZEE, Marilyn (dir.), *Authority, Identity and the social History of the Great War*, Providence, Berghahn Books, 1995.
- EKSTEINS, Modris, *Rites of Spring: the Great War and the Birth of the Modern Age*, London, Bantam, 1989.
- FERGUSON, Niall, *The Pity of War (1914-1918)*, London, Penguin, 2012.
- GILLES, Benjamin, *Lectures de poilus, 1914-1918. Livres et journaux dans les tranchées*, Paris, Flammarion, 2013.
- HAMMOND, Mary, SHAFQUAT Towheed (dir.), *Publishing in the First World War. Essays in Book History*, London, Palgrave MacMillan, 2007.
- HOWARD, Michael, *A Part of History: Aspects of the British Experience of the First World War*, London, Continuum, 2008.
- HYNES, Samuel, *The Edwardian Turn of Mind*, Oxford, Oxford UP, 1968.
- , *A War Imagined: The First World War and English Culture*, London, The Bodley Head, 1999.

- HÜPPAUF, Bernd, *War, Violence and the Modern Condition*, New York, Walter de Gruyter, 1997.
- KLEMPERER, Klemens von, *German Incertitudes, 1914-1945: The Stones and the Cathedral*, London, Greenwood Publishing Group, 2001.
- MOSSE, George, *Fallen Soldiers: Reshaping the Memory of the World Wars*, New York, Oxford UP, 1990.
- NORA, Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1997, 2 vol.
- LEED, Eric J., *No Man's Land: Combat and Identity in World War I*, Cambridge, Cambridge UP, 1979.
- ROBB, George, *British Culture and the First World War*, Basingstoke, Palgrave, 2002.
- TODMAN, Dan, *The Great War, Myth and Memory*, London, Bloomsbury Academic, 2007.
- TRAVERSO, ENZO, *À feu et à sang: de la guerre civile européenne, 1914-1945*, Paris, Stock, 2007.
- WATSON, Janet, *Fighting Different Wars. Experience, Memory and the First World War in Britain*, Cambridge, Cambridge UP, 2004.
- WINTER, Jay, *The Experience of World War I*, London, Macmillan, 1988.
- , *Sites of Memory, Sites of Mourning: the Great War in European Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 1995.
- , *Remembering War, the Great War between Memory and History in the Twentieth Century*, New Haven, Yale UP, 2006.

Littérature et culture britannique pendant la Grande Guerre

- BARLOW, Adrian, *The Great War in British Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 2001.
- BOND, Brian, *The Unquiet Western Front: Britain's Role in Literature and History*, Cambridge, Cambridge UP, 2002.
- BUITENHUIS, Peter, *The Great War of Words: Literature as Propaganda 1914-18 and After*, London, Batsford, 1989.
- CAMPA, Laurence, *Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et activité poétique*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- CARDEN-COYEN, Ana, *Reconstructing the Body: Classicism, Modernism and the First World War*, Oxford, Oxford UP, 2001.

- COLE, Sarah, *Modernism, Male Friendship and the First World War*, Cambridge, Cambridge UP, 2003.
- , *At the Violet Hour, Modernism and Violence in Modern England*, Oxford, Oxford UP, 2012.
- FUSSELL, Paul, *The Great War and Modern Memory*, London, Oxford UP, 1975.
- QUINN, Patrick J., TROUT, Stephen (dir.), *The Literature of the Great War Reconsidered: Beyond Modern Memory*, Basingtoke, Palgrave, 2001.
- ROUCOUX, Michel (dir.), *English Literature of the Great War Revisited*, Amiens, Presses de l'UFR Clerc-Université de Picardie, 1986.
- RUTHERFORD, Andrew, *The Literature of War: Studies in Heroic Virtue*, London, Macmillan, 1989.
- SILLARS, Stuart, *Art and Survival in First World War Britain*, London, Macmillan, 1987.
- , *British Romantic Art and the First World War*, London, Macmillan, 1991.
- SHERRY, Vincent, *The Great War and the Language of Modernism*, Oxford, Oxford UP, 2003.
- SHERRY, Vincent (dir.), *The Cambridge Companion to Literature of the First World War*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.
- STEPHEN, Martin, *The Price of Pity. Poetry, History and Myth in the Great War*, London, Leo Cooper, 1996.
- STEVENSON, Randall, *Literature and the Great War, 1914-1918*, Oxford, Oxford UP, 2013.
- SWEENEY, Regina M., *Singing our War to Victory: French Cultural Politics and Music during the First World War*, Middletown, Wesleyan UP, 2001.
- TATE, Trudi, *Modernism, History and the First World War*, Manchester, Manchester UP, 1998.

Ouvrages, articles critiques sur la war poetry

- ALLISON, Jonathan, « War, Passive Suffering and the Poet », *The Sewanee Review*, 214/2, 2006, p. 207-219.
- BOGACZ, Ted, « "A Tyranny of Words": Language, Poetry and Anti-Modernism in England in the First World War », *The Journal of Modern History*, 58, septembre 1986, p. 643-666.
- BREEN, Jennifer, « Representations of the Feminine in First World War Poetry », *Critical Survey*, 2/2, 1990, p. 169-175.

- BROCK, Clutton, « War and Poetry », *The Times Literary Supplement*, 8 octobre 1914.
- BERGONZI, Bernard, *Hero's Twilight, a Study of the Literature of the Great War*, London, Constable, 1965.
- , *War Poets and Other Subjects*, Aldershot, Ashgate, 1999.
- BLUNDEN, Edmund, *War Poets, 1914-1918*, London, Longmans, 1958.
- BOUYSSOU, Roland, *Les Poètes-combattants anglais de la Grande Guerre*, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 1974.
- CAESAR, Adrian, *Taking It Like a Man: Suffering, Sexuality and the War Poets*, Manchester, Manchester UP, 1993.
- CAMPBELL, James, « "For you may touch them not": Misogyny, Homosexuality, and the Ethics of Passivity in First World War Poetry », *English Literary History*, 64/3, 1997, p. 823-842.
- , « Combat Gnosticism: The Ideology of First World War Poetry Criticism », *New Literary History, a Journal of Theory and Interpretation*, 30/1, 1999, p. 203-216.
- CLAUSSON, Nils, « Perpetuating the Language: Romantic Tradition, the Genre Function, and the Origins of the Trench Lyric », *Journal of Modern Literature*, 30/1, automne 2006, p. 104-128.
- CRAWFORD, Fred, *British Poets of the Great War*, Selingsgrove (Pa.), Susquehanna UP, 1988.
- DAS, Santanu (dir.), *The Cambridge Companion to the Poetry of the Great War*, New York, Cambridge UP, 2013.
- FEATHERSTONE, Simon, *War Poetry: An Introductory Reader*, London, Routledge, 1995.
- GIDDINGS, Robert, *The War Poets*, London, Bloomsbury, 1988.
- GILBERT, Sandra M., « Rat's Alley: The Great War, Modernism and the (Anti)Pastoral Elegy », *New Literary History*, 30/1, 1999, p. 179-201.
- GOETSCH, Paul, « The Fantastic in Poetry of the First World War », dans Barbara Korte et Ralf Schneider (dir.), *War and the Cultural Construction of Identities in Britain*, Amsterdam, Rodopi, 2002, p. 125-141.
- GOSSE, Edmund, « Some Soldier Poets », dans *Inter Arma: Being Essays Written in Time of War*, London, Scribners, 1916, p.
- GRAHAM, Desmond, *The Truth of War (Owen, Blunden, Rosenberg)*, Manchester, Carcanet Press, 1984.

- GREGSON, J.M., *Poetry of the First World War*, London, Edward Arnold, 1976.
- HIPP, Daniel, *The Poetry of Shell Shock: Wartime Trauma and Healing in Wilfred Owen, Ivor Gurney and Siegfried Sassoon*, London, McFarland and Co, 2005.
- HIBBERD, Dominic (dir.), *Poetry of the First World War: A Casebook*, London, Macmillan, 1981.
- JOHNSTON, John J., *English Poetry of the First World War: A Study in the Evolution of Lyric and Narrative Form*, Princeton (NJ), Princeton UP, 1964.
- KHAN, Nosheen, *Women's Poetry of the First World War*, Brighton, Harvester, 1988.
- LEHMANN, John, *The English Poets of the First World War*, New York, Thames and Hudson, 1982.
- MARSLAND, Elizabeth A., *The Nation's Cause: French, English and German Poetry of the First World War*, London, Routledge, 1991.
- MOORE, T. Sturge, *Some Soldier Poets*, New York, Harcourt, Brace and Howe, 1920.
- MURRAY, Nicholas, *The Red Sweet Wine of Youth: British Poets of the First World War*, London, Little Brown, 2010.
- PARFITT, George, *English Poetry of the First World War: Contexts and Themes*, London, Harvester Wheatsheaf, 1990.
- REILLY, Catherine, *English Poetry of the First World War: A Bibliography*, London, G. Prior, 1978.
- RICKETTS, Harry, *Strange Meetings: The Poets of the Great War*, London, Chatto and Windus, 2010.
- SILKIN, Jon, *Out of Battle: The Poetry of the Great War*, Oxford, Oxford UP, 1972.
- SILLARS, Stuart, *Fields of Agony: British Poetry of the First World War*, Humanities e-book, 2007.
- SHOWALTER, Elaine, « Male Hysteria: W.H.R. Rivers and the Lessons of Shell-Shock », dans *The Female Malady: Women, Madness and the English Culture, 1830-1980*, New York, Pantheon, 1985.
- SPENDER, Stephen, *The Destructive Element: A Study of Modern Writers and Beliefs*, London, Cape, 1935.
- SPEAR, Hilda D., *Remembering, We Forget: A Background Study to the Poetry of the First World War*, London, Davis-Poynter, 1979.
- STALLWORTHY, Jon, *Great Poets of World War I: Poetry from the Great War*, New York, Carroll and Graf, 2002.

- STEPHENS, John, *The Price of Pity: Poetry, History and Myth in the Great War*, London, Leo Cooper, 1996.
- THOMAS, Edward, « War Poetry », *Poetry and Drama*, II/8, 14 décembre 1914, p. 341-345.
- VANDIVER, Elizabeth, *Stand in the Trenches, Achilles: Classical Reception in British Poetry of the Great War*, Oxford, Oxford UP, 2010.
- WARREN, Herbert, « The Appeal of Poetry to Our Day », *Poetry Review*, 5, septembre-octobre 1916, p. 355-357.
- WINTER, Jay, « War Poetry, Romanticism and the Return of the Sacred », dans *Sites of Memory, Sites of Mourning: the Great War in European Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 2014, p. 204-217.
- WOOLF, Virginia, « Two Soldier Poets » dans *The Essays of Virginia Woolf*, II, 1912-1918, éd. Andrew McNeillie, London, Hogarth Press, 1987, p. 269-272.

Écrire, représenter la guerre : du XVIII^e siècle au XXI^e siècle

Ouvrages généraux

- BEVAN, David (dir.), *Literature and War*, Amsterdam, Rodopi, 1989.
- DAS, Santanu, *Touch and Intimacy in First World War Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.
- GASTON, Sean, *Derrida, Literature and War, Absence and the Chance of Meeting*, London, Continuum, 2009.
- GLAUDES, Pierre, METER, Helmut (dir.), *L'Expérience des limites dans les récits de guerre (1914-1945)*, Genève, Slatkine, 2001.
- HYNES, Samuel, *Soldier's Tale, Bearing Witness to Modern War*, New York/London, Viking/Penguin, 1997.
- KAEMPFER, Jean, *Poétique du récit de guerre*, Paris, José Corti, 1998.
- McLOUGHLIN, Kate (dir.), *The Cambridge Companion to War Writing*, Cambridge, Cambridge UP, 2009.
- MOUNIC, Anne, *Monde terrible où naître : la voix singulière face à l'histoire*, Paris, Honoré Champion, 2011.
- PHILLIPS, Kathy J., *Manipulating Masculinity. War and Gender in Modern British and American Literature*, New York, Palgrave, 2006.
- HARVEY, Arnold D., *A Muse of Fire: Literature, Art and War*, London, Hambledon Press, 1998.

- MILKOVITCH-RIoux, Catherine, PICKERING, Robert (dir.), *Écrire la guerre*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000.
- STAROBINSKI, Jean, *La Poésie et la guerre : Chroniques 1942-1944*, Genève, Éditions Zoé, 1999.
- STOUT, Janis, *Coming out of War: Poetry, Grieving and the Culture of the World*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2005.
- WINN, James Anderson, *The Poetry of War*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.

Études sur la représentation de la guerre au XIX^e siècle

- BAINBRIDGE, Simon (dir.), *British Poetry and the Revolutionary and Napoleonic Wars. Visions of Conflict*, Oxford, Oxford UP, 2003.
- BENNETT, Betty T., « British War Poetry in the Age of Romanticism, 1793-1815 », *Romantic Circles*, septembre 2004, <http://www.rc.umd.edu/editions/warpoetry/intro.html>.
- BEVIS, Matthew, « "Fighting Talk" : Victorian War Poetry », dans Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007, p. 7-33.
- FAVRET, Mary A., « Coming Home: The Public Spaces of Romantic War », *Studies in Romanticism*, 33, 1994, p. 539-548.
- , *War at a Distance: Romanticism and the Making of Modern Wartime*, Princeton, Princeton UP, 2010.
- LAMINA, Paul, *Realism and Politics in Victorian Art of the Crimean War*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1984.
- LOOTENS, Tricia, « Patriotism in Victorian Poetry », dans Joseph Bristow (dir.), *The Cambridge Companion to Victorian Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2000.
- LOVELACE, Timothy, *The Artistry and Tradition of Tennyson's Battle Poetry*, New York/London, Routledge, 2003.
- RAMSEY, Neil, *The Military Memoir and Romantic Literary Culture (1780-1835)*, Farnham, Ashgate, 2011.

Études sur la représentation de la guerre aux XX^e et XXI^e siècles

- BLONDET-BISCH, T. FRANK, R., GERVEREAU, L. (dir.), *Voir, ne pas voir la guerre : histoire des représentations photographiques de la guerre (1850-2000)*, Paris, Somogy, 2001.

- BONIKOWSKI, Wyatt, *Shell-Shock and the Modernist Imagination: The Death Drive in post-World I British Fiction*, Farnham, Ashgate, 2013.
- PIETTE, Adam, RAWLINSON, Mark (dir.), *The Edinburgh Companion to Twentieth Century British and American War Literature*, Edinburgh, Edinburgh UP, 2012.
- CRAIG, David, *Extreme Situations: Literature and Crisis from the Great War to the Atom Bomb*, London, Macmillan, 1979.
- FREEDMAN, Ariela, *Death, Men and Modernism: Trauma and Narrative in British Fiction from Hardy to Woolf*, New York/London, Routledge, 2003.
- GOLDENSOHN, Lorrie, *Dismantling Glory: Twentieth Soldier Poetry*, Columbia, Columbia UP, 2003.
- KENDALL, Tim, *Modern English War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2006.
- KENDALL, Tim (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007.
- LONGLEY, Edna, *Poetry in the Wars*, Newcastle-upon-Tyne, Bloodaxe Books, 1986.
- LÖSCHNIGG, Martin, Marzena Sokolowska-Paryz (dir.), *The Great War in Post-Memory Literature and Film*, Berlin, Walter de Gruyter, 2014.
- MACKAY, Marina (dir.), *The Cambridge Companion to the Literature of World War II*, Cambridge, Cambridge UP, 2009.
- MOUNIC, Anne, « Récit de guerre et éthique. Singularité, communauté et temporalité *Adieu à tout cela* de Robert Graves et *La Main coupée* de Blaise Cendrars », *E-rea*, 8/3, 2011, <https://journals.openedition.org/erea/1857>.
- NORRIS, Margot, *Writing War in the Twentieth Century*, Charlottesville, University Press of Virginia, 2000.
- STALLWORTHY, Jon, *War and Poetry*, Cheltenham, The Cyder Press, 2005.

Études générales sur la poésie : du romantisme au modernisme

- ABERCROMBIE, Lascelles, « The Function of Poetry in Drama », *Poetry Review*, 1, 1912, p. 107-118.
- AQUIEN, Pascal, « Psychanalyse du spectre, ou les fantômes de Ted Hugues », *Sillages critiques*, 8, « La lettre et le fantôme », 2006, <http://sillagescritiques.revues.org/437>.
- CALLAGHAN, Madeleine, O'NEILL, Michael (dir.), *Twentieth Century British and Irish Poetry, from Hardy to Mahon*, Oxford, Blackwell, 2011.

- CHAPMAN, Allison, CRONIN, Richard, HARRISON, Anthony (dir.), *A Companion to Victorian Poetry*, New York, Wiley and Sons, 2008.
- CHILDS, Peter, *The Twentieth Century in Poetry*, London, Routledge, 1999.
- CORCORAN, Neil (dir.), *The Cambridge Companion to Twentieth Century English Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.
- DAICHES, David, *Poetry and the Modern World: a Study of Poetry in England between 1900 and 1939*, Chicago, University of Chicago Press, 1940.
- DAY, Gary, DOCHERTY, Brian (dir.), *British Poetry, 1900-1950: Aspects of Tradition*, London, St Martin's Press, 1995.
- ELIOT, T.S., « Reflection on Contemporary Poetry », *The Egoist*, septembre 1917, p. 118-119.
- GANTEAU, Jean-Michel, « Vertus de l'*imitatio* : le versant éthique de l'impersonnel », dans Hélène Aji, Brigitte Félix, Anthony Larson, Hélène Lecossois (dir.), *L'Impersonnel en littérature. Explorations critiques et théoriques*, Rennes, PUR, 2009.
- GLEIZE, Jean-Marie, ROSA, Guy, « "Celui-là". Politiques du sujet poétique : les *Châtiments* de Hugo », *Littérature*, 24, 1976, p. 83-98.
- GRAFE, Adrien, STEPHENS, Jessica (dir.), *Lines of Resistance: Essays on British Poetry from Thomas Hardy to Linton Kwesi Johnson*, London, MacFarland, 2012.
- GABELONNE, Pascal, *La Blessure du réel. La poésie et l'art à l'épreuve du réel*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- HARDING, D.C.W., *Experience into Words. Essays on Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 1963.
- HARRISON, Charles, *English Art and Modernism, 1900-1939*, London, Allen Lane, 1981.
- HOBBSAUM, Peter, « The Growth of English Modernism », *Wisconsin Studies in Contemporary Literature*, 6/1, 1965, p. 97-105.
- HIBBERD, Dominic, *Harold Monroe, Poet of the New Age*, Basingstoke, Palgrave, 2001.
- HILL, Geoffrey, *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008.
- HOFFPAUIR, Richard, *The Art of Restraint: English Poetry from Hardy to Larkin*, London, Associated University Press, 1991.
- HOWARTH, Peter, *British Poetry in the Age of Modernism*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.

- HYNES, Samuel, *Edwardian Occasions: Essays on English Writings in the Early Twentieth Century*, London, Routledge and Kegan Paul, 1972.
- JACCOTTET, Philippe, *Une transaction secrète. Lectures de poésie*, Paris, Gallimard, 1987.
- JANOWITZ, Anne, *Lyric and Labour in the Romantic Tradition*, Cambridge, Cambridge UP, 1998.
- KAPLAN, Carola M., SIMPSON, Anne B. (dir.), *Seeing Double: Revisionning Edwardian and Modernist Literature*, Basingstoke, Macmillan, 1996.
- LEAVIS, F.R., *New Bearings in English Poetry* [1932], London, Peregrine Books, 1967.
- LONGLEY, Edna, *Yeats and Modern Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2014.
- MACDONALD, Peter, *Sound Intentions. The Workings of Rhyme in Nineteenth Century Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2012.
- MARGGRAF TURLEY, Richard, WALFORD DAVIES, Damian (dir.), *The Monstrous Debt: Modalities of Romantic Influence in Twentieth Century Literature*, Detroit, Wayne State UP, 2006.
- MARTIN, Meredith, *The Rise and Fall of Meter: Poetry and the English National Culture (1860-1930)*, Princeton, Princeton UP, 2012.
- MESCHONNIC, Henri, « Éluard, poète classique », *Europe*, 403-404, novembre-décembre 1962, p. 135-150.
- MILLARD, Kaplan, *Edwardian Poetry*, Oxford, Oxford UP, 1991.
- MILLER, J. Hillis, *The Disappearance of God: Five Nineteenth Century Writers*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 2000.
- MELLOR, Anne K., *Romanticism and Gender*, London, Routledge, 2013.
- MYRON, Simon, *The Georgian Poetic*, Berkeley, University of Los Angeles Press, 1975.
- NESME, Axel, « L'Élégie entre commentaire et métadiscours », *Sillages critiques*, 9, 2008, <http://sillagescritiques.revues.org/985>.
- PALMER, Herbert, *Post-Victorian Poetry*, London, Dent, 1938.
- PERKINS, David, *A History of Modern Poetry: From the 1890's to High Modernist Mode*, Cambridge (Mass.)/London, Belknap Press of Harvard UP, 1976.
- PORÉE, Marc, « Keats au miroir des poètes », dans Christian La Cassagnère (dir.), *Keats ou le Sortilège des mots*, Lyon, PUL, 2003, p. 207-242.
- PRAZ, Mario, *La Chair, la mort et le diable dans la littérature du XIX^e siècle. Le romantisme noir*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1999.

- ROBERTS, Beth Ellen, *One voice and Many: Modern Poets in Dialogue*, Cranbury, Associated University Press, 2006.
- ROBINSON, Jeffrey C., *Unfettering Poetry: The Fancy in British Romanticism*, London, Palgrave Macmillan, 2006.
- ROGERS, Timothy, *Georgian Poetry, 1911-1922: The Critical Heritage*, London, Routledge and Keegan Paul, 1977.
- ROSS, Robert, *The Georgian Revolt 1910-1922: Rise and Fall of a Poetic Ideal*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1965.
- SAVINEL, Christine, « D'une voix dégagée » : les paradoxes du lyrisme chez Emily Dickinson, Jorie Graham, Michael Palmer », *Sillages critiques*, 7, « Poétiques de la voix », 2005, <http://sillagescritiques.revues.org/1138>.
- SILLARS, Stuart, *Structure and Dissolution in English Writing, 1910-1920*, London, Macmillan, 1999.
- SHARMA, R.S., *Studies in Literature*, New Delhi, Atlantic Publishers, 1990.
- SCHEUNEMANN, Dietrich (dir.), *European Avant-Garde: New Perspectives*, Amsterdam, Rodopi, 2000.
- SOLA PINTO, Vivian, *Crisis in English Poetry*, London, Hutchinson, 1951.
- STEAD, C.K., *The New Poetic*, London, Hutchinson, 1964.
- VENDLER, Helen, *The Breaking of Style: Hopkins, Heaney, Graham*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1995.
- , *The Odes of John Keats*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2003.
- , *Coming of Age as a Poet: Milton, Keats, Eliot, Plath*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2003.
- , *Our Secret Discipline: Yeats and lyric form*, Oxford, Oxford UP, 2007.
- WARD, John Powell, *The English Line: Poetry of the Unpoetic from Wordsworth to Larkin*, London, Macmillan, 1991.
- WATSON, William, *A Plea for the Older Ways*, London, Pencraft, 1917.
- WESLING, Donald, *The Chances of Rhyme: Device and Modernity*, Los Angeles, University of California Press, 1980.

ÉCRITS CRITIQUES ET THÉORIQUES

Poétique et théorie littéraire

- AQUIEN, Michèle, *L'Autre Versant du langage*, Paris, José Corti, 1997.
—, *La Versification*, Paris, PUF, 2009.
- BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.
- BAKHTINE, Mikhaïl, *La Poétique de Dostoïevski*, Paris, Le Seuil, 1970.
—, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.
- BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Le Seuil, 1953.
—, *Essais critiques*, Paris, Le Seuil, 1964
—, *L'Empire des signes*, Paris, Flammarion, 1970.
—, *Le Plaisir du texte*, Paris, Le Seuil, 1973.
—, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Le Seuil, 1975.
—, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 1977.
—, *La Chambre claire*, Paris, Gallimard/Le Seuil, 1980.
—, *Le Bruissement de la langue*, Paris, Le Seuil, 1993 [1984].
—, *Le Grain de la voix. Entretiens (1962-1980)*, Paris, Le Seuil, 1999.
- BLANCHARD, Gérard, *La Lettre*, Paris, Éditions du Gymnase typographique, 1976.
- BLANCHOT, Maurice, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955.
—, *L'Entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.
—, *L'Écriture du désastre*, Paris, Gallimard, 1980.
- BLOOM, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*, Oxford/New York, Oxford UP, 1997 [1973].
- CAILLOIS, Roger, *L'Homme et le sacré*, Paris, Éditions Leroux, 1939.
—, *Les Impostures de la poésie*, Paris, Gallimard, 1945.
—, *Art poétique*, Paris, Gallimard, 1958.
- COHEN, Jean, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, 1966.
- COMBE, Dominique, *Poésie et récit*, Paris, José Corti, 1989.
- COMPAGNON, Antoine, *La Seconde Main ou le Travail de la citation*, Paris, Le Seuil, 1979.
- DERRIDA, Jacques, « Demeure : fiction et témoignage », dans *Passions de la littérature avec Jacques Derrida*, Paris, Galilée, 1996.

- DELEUZE, Gilles, GUATTARI, Félix, *Kafka, pour une littérature mineure*, Paris, Éditions de Minuit, 2013.
- DE MAN, Paul, *Allegories of Reading. Figural Language in Rousseau, Nietzsche, Rilke and Proust*, New Haven, Yale UP, 1979.
- ELIOT, T.S., *The Three Voices of Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 1954.
- , *The Sacred Wood*, London, Methuen, 1960.
- ÉLUARD, Paul, *Les Sentiers et les routes de la poésie*, Paris, Gallimard, 1954.
- FRIEDRICH, Hugo, *Structure de la poésie moderne*, Paris, LGE, coll. « Références », 1999 [1976].
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , *Fiction et Diction*, Paris, Le Seuil, 1991.
- GERMAIN, Gabriel, *La Poésie corps et âme*, Paris, Le Seuil, 1973.
- GLEIZE, Jean-Marie, *Poésie et figuration*, Paris, Le Seuil, 1983.
- HEGEL, G.W.F., *Esthétique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1944, 4 vol.
- HERRNSTEIN SMITH, Barbara, *Poetic Closure: A Study of How a Poem Ends*, Chicago, The University of Chicago Press, 1967.
- JULIEN, Anne-Yvonne, SALANSKIS, Jean-Michel (dir.), *La Circonstance*, Nanterre, Presses universitaires de Paris X, 2008.
- MATVEJEVITCH, Predrag, *Pour une poétique de l'événement*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1979.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Le Poète perplexe*, Paris, José Corti, 2002.
- MACNEICE, Louis, *Modern Poetry: A Personal Essay*, London, Haskell, 1938.
- MESCHONNIC, Henri, *Pour la poétique II*, Paris, Gallimard, 1973.
- , *Critique du rythme. Anthropologie historique du langage*, Lagrasse, Verdier, 1982.
- , *Les États de la poétique*, Paris, PUF, 1985.
- , *La Rime et la vie*, Paris, Gallimard, 2006.
- MESCHONNIC, Henri, DESSONS, Gérard, *Traité du rythme. Des vers et des proses*, Paris, Dunod, 1998.
- LEAVIS, F.R., *Education and the University*, London, Chatto and Windus, 1943.
- PONGE, Francis, *Le Grand Recueil II: Méthodes*, Paris, Gallimard, 1961.
- REDMOND, John, *How to Write a Poem*, Oxford, Blackwell, 2006.
- SARTRE, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948.

- SCHILLER, Friedrich, *Poésie naïve et poésie sentimentale*, Paris, Aubier, 1947.
- SUHAMY, Henri, *Versification anglaise*, Paris, Société d'enseignement supérieur, 1970.
- VALÉRY, Paul, *Œuvres*, éd. Jean Hytier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957-1960, 2 vol.
- WOOLF, Virginia, *Mr Bennett and Mrs Brown* (1924), dans *Essentials of the Theory of Fiction*, éd. Michael J. Hoffmann et Patrick Murphy, Durham, Duke UP, 2005.

Genres, modes et thèmes littéraires

488

- AJI, Hélène, FÉLIX, Brigitte, LARSON, Anthony LECOSSOIS, Hélène (dir.), *L'Impersonnel en littérature. Explorations critiques et théoriques*, Rennes, PUR, 2009.
- BALLANS, Pierre, *L'Écriture blanche, un effet du démenti pervers*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- BERNARD-GRIFFITHS, Simone, GÉLY, Véronique, TOMICHE, Anne (dir.), *Écriture de la personne. Mélanges offerts à Daniel Madélnat*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2003.
- BLEVINS, Jacob, *Dialogism and Lyric Self-Fashioning, Bakhtin and the Voices of a Genre*, Selinsgrove (Pa.), Susquehanna UP, 2010.
- BOGEL, Fredric V., *The Difference Satire Makes*, Ithaca, Cornell UP, 2001.
- BRAUD, Michel, HUGOTTE, Valéry (dir.), « L'irressemblance : poésie et autobiographie », n° 24 de *Modernités*, 2007.
- CASSAGNAU, Laurent, LAJARRIGE, Jacques (dir.), *Pérennité des formes poétiques codifiées*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000.
- CHARLES-WURTZ, Ludmila, *Poétique du sujet lyrique dans l'œuvre de Victor Hugo*, Paris, Honoré Champion, 1998.
- COUSINS, A.D., HOWARTH, Peter (dir.), *The Cambridge Companion to the Sonnet*, Cambridge, Cambridge UP, 2011.
- DEGOTT, Bertrand, GUARRIGUES, Pierre (dir.), *Le Sonnet au risque du sonnet*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- DUBOIS, Philippe, *L'Espace et la lettre. Écriture, typographies* [Cahiers Jussieu 3, Université Paris 7], Paris, UGE, 1977.
- FINDLAY POTTS, Abbie, *The Elegiac Mode: Poetic Form in Wordsworth and Other Elegists*, Ithaca, Cornell UP, 1967.

- GARRIGUES, Pierre, *Poétique du fragment*, Paris, Klincksieck, 1995.
- GURKIN ALTMAN, Janet, *Epistolarity: Approaches to a Form*, Columbus, Ohio State UP, 1982.
- HAMBURGER, Käte, *Logique des genres littéraires*, Paris, Le Seuil, 1986 [1977].
- HUBIER, Sébastien, *Littératures intimes : les expressions du moi de l'autobiographie à la fiction*, Paris, Armand Colin, 2003.
- IBRAHIM-LAMROUS, Lila, MULLER Séverine (dir.), *L'Intimité*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2005.
- JASINSKI, Max, *Histoire du sonnet en France*, Genève, Slatkine Reprints, 1970.
- KENNEDY, David, *Elegy*, London, Routledge, 2007.
- KRZYWKOWKI, Isabelle, « La litanie : une écriture sans fin de la fin », dans Isabelle Krzywkowki et Sylvie Thorel-Cailleteau (dir.), *Anamorphoses décadentes. L'art de la défiguration (1880-1914)*, Paris, PUPS, 2002, p. 62-90.
- LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Le Seuil, 1975.
- , *Moi aussi*, Paris, Le Seuil, 1986.
- LEVINSON, Marjorie, *The Romantic Fragment Poem, a Critique of Form*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2011.
- MARTINY, Eric (dir.), *A Companion to Poetic Genre*, Oxford, Wiley/Blackwell, 2012.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Du lyrisme*, Paris, José Corti, 2000.
- McFARLAND, Thomas, *Romanticism and the Forms of the Ruin*, Princeton, Princeton UP, 2014.
- MEIZOZ, Jérôme, *L'Âge du roman parlant (1919-1939). Écrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Genève, Droz, 2001.
- MILLET, Claude, *La Circonstance lyrique*, Berne, Peter Lang, 2012.
- MOLHO, Raphaël, REBOUL, Pierre (dir.), *Intime, intimité, intimisme*, Lille, Éditions universitaires de Lille, 1976.
- PELEGRIN, Bentino (dir.), *Fragments et formes brèves*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1990.
- PETY, Dominique, *Poétique de la collection au XIX^e siècle. Du document de l'historien au bibelot de l'esthète*, Paris, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2010.
- PRAT, Marie-Hélène, SERVET, Pierre (dir.), « La parole masquée », n° 2 des *Cahiers du GADGES*, 2005.

- RABATÉ, Dominique (dir.), *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF, 2001.
- RABATÉ, Dominique, SERMET, Joëlle de, VADÉ, Yves (dir.), *Le Sujet lyrique en question*, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1996.
- RABATÉ, Dominique, VIART, Dominique (dir.), *Écritures blanches*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2009.
- RAJAN, Ballanchandra, *The Form of the Unfinished: English Poetics from Spenser to Pound*, Princeton, Princeton UP, 2014.
- RAMAZANI, Jahan, *Poetry of Mourning: The Modern Elegy From Hardy to Heaney*, Chicago, University of Chicago Press, 1994.
- ROSENMAN, Anny Dayan, *Les Alphabets de la Shoah. Survivre, témoigner, écrire*, Paris, CNRS éditions, 2013.
- ROWLAND, Anthony, *Poetry as Testimony: Witnessing and Memory in Twentieth Century Poems*, New York, Routledge, 2014.
- SACKS, Peter, *The English Elegy. Studies in the Genre from Spenser to Yeats*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1985.
- SAUNDERS, Max, *Self-Impression: Life-writing, Autobiographical Fiction and the Forms of Modern Literature*, Oxford, Oxford UP, 2010.
- SPARGO, Clifton, *The Ethics of Mourning. Grief and Responsibility in Elegiac Literature*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2004.
- SPILLER, Michael R. G., *The Development of the Sonnet: An Introduction*, London, Routledge, 1992.
- SUGANO, Marian, *The Poetics of the Occasion: Mallarmé and the Poetry of Circumstance*, Stanford, Stanford UP, 1992.
- THOMAS, Sophie, *Romanticism and Visuality, History, Spectacle*, London, Routledge, 2008.
- VEYNE, Paul, *L'Élégie érotique romaine: l'amour, la patrie et l'Occident*, Paris, Le Seuil, 1983.
- WILLIAMS, Raymond, *The Country and the City*, Oxford, Oxford UP, 1975.
- ZEIGER, Melissa Fran, *Beyond Consolation: Death, Sexuality and the Changing Shapes of Elegy*, Ithaca, Cornell UP, 1997.

Philosophie, linguistique, stylistique

- ADORNO, Theodor, *Mots de l'étranger*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.
- AGAMBEN, Giorgio, *Ce qui reste d'Auschwitz*, Paris, Payot, 1999.

- AMOSSY, Ruth, ROSEN, Elisheva, *Les Discours du cliché*, Paris, SEDES, 1982.
- BAILLY, Charles, *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck, 1909.
- BENJAMIN, Walter, *Ceuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2000, 3 vol.
- BOURDIEU, Pierre, « Vous avez dit populaire ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46, mars 1983, p. 98-105.
- CLAUSEWITZ, Karl von, *De la guerre*, Paris, Éditions de Minuit, 1955.
- DELEUZE, Gilles, *Logique du sens*, Paris, Éditions de Minuit, 2014 [1969].
- DERRIDA, Jacques, *Ulysse gramophone*, Paris, Galilée, 1987
- , *Mal d'archive*, Paris, Galilée, 1995.
- FONTANIER, Pierre, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1968.
- GAUCHET, Marcel, *Le Désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1982
- HEIDEGGER, Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1986.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1997.
- LEVINAS, Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, M. Nijhoff, 1961.
- RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, coll. « Points essais », 1991, 3 vol.
- SPITZER, Leo, *Études de style*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1980.

Psychanalyse et trauma

- AMFREVILLE, Marc, *Écrits en souffrance. Figures du trauma dans la littérature nord-américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2009.
- CAPRA, Dominick, *Writing History, Writing Trauma*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2014 [2001].
- CARUTH, Cathy, *Unclaimed Experience. Trauma, Narrative and History*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1996.
- CARUTH, Cathy (dir.), *Trauma: Explorations in Memory*, Baltimore, John Hopkins UP, 1995.
- CROCQ, Louis, *Les Traumatismes psychiques de guerre*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- FREUD, Sigmund, *L'Homme Moïse et la religion monothéiste* [1939], Paris, Gallimard, 1986.
- , *Métapsychologie* [1915], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1986.

- , *L'Inquiétante Étrangeté et autres textes* [1919], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988.
- , *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* [1905], Paris, Gallimard, 1988.
- , *Métapsychologie*, dans *Œuvres complètes*, éd. dirigée par André Bourguignon, Pierre Cotet, Jean Laplanche, Paris, PUF, t. XIII, 1914-1915, 1994.
- , *Introduction à la psychanalyse* [1917], Paris, Payot, 1998.
- LAPLANCHE, Jean, PONTALIS, J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1984.
- NADAL, Marita Calvo, Monica (dir.), *Trauma in Contemporary Literature, Narrative and Representation*, New York, Routledge, 2014.

REMERCIEMENTS

Je veux tout d'abord remercier mon directeur et ami, Pascal Aquien. Son regard de poète et de poéticien, sa rigueur critique et spirituelle, sa dévotion au texte, m'ont inspiré tout au long de mon travail de thèse et continueront à me guider au-delà.

Je tiens également à remercier Marc Porée qui, depuis mes débuts victoriens, accompagne ma réflexion poétique, ainsi qu'Hélène Aji et Jean-Marie Fournier, pour les commentaires et conseils qui ont grandement enrichi mon travail et je l'espère, ce livre.

Merci enfin au strict et bienveillant Sébastien Porte, directeur adjoint des SUP, d'avoir été mon Virgile de l'après-thèse.

Je tiens par ailleurs à exprimer mes plus vifs remerciements à la fondation Gerda Henkel, au Conseil général de la Somme et au centre de recherche de l'Historial de la Grande Guerre pour avoir contribué à la réussite de mes recherches, ainsi qu'au Ivor Gurney Trust et, en particulier, à Ian Venables, pour sa gracieuse autorisation et son intérêt.

Ma gratitude va aussi à ma famille, et spécialement à mon père et à ma mère pour leur soutien permanent et leur générosité, et à mes sœurs et frères qui ont contribué, chacun à leur manière, à me rendre ces années meilleures.

Merci à tous mes amis de *Chez Léon* (ils se reconnaîtront) et d'OVALE, et notamment à Mélody Enjoubault pour ses relectures, et à Aurianne Ortiz et Romain Nguyen Van pour leurs lectures et leurs chères présences.

Enfin et infiniment, merci à celui sans qui je serai sans *teeth*, sans *eyes*, sans *taste*, sans thèse, sans *everything* : mon mari, Adrien – *O my chevalier!*

INDEX DES NOMS

- A** _____
- Abercrombie, Lascelles 23 et n.
- Aldington, Richard 24, 34n, 38, 42, 43, 63, 73n, 77 et n, 78, 82, 89, 102, 116 et n, 117, 121 et n, 124-126, 163-165, 171, 189, 193 et n, 231, 234n, 237-244, 246, 250, 326-330, 338, 351n, 354, 372, 394 et n, 395 et n, 414, 417, 441, 447, 450, 451.
- Amiel, Henri-Frédéric 374n.
- Amis, Kinsley 297 et n.
- Apollinaire, Guillaume 12 et n, 17, 277n, 451 et n.
- Aragon, Louis 31n, 240n.
- Archiloque 233.
- Arnold, Matthew 119, 122, 220n, 400.
- Auden, Wystan Hugh 19n, 22, 74, 297 et n, 298 et n, 307n, 356, 448.
- Austin, Alfred 20 et n, 59, 352.
- B** _____
- Barbusse, Henri 94.
- Barker, Pat 18.
- Barrett Browning, Elizabeth 334.
- Baudelaire, Charles 279 et n, 248n.
- Beardsley, Aubrey 100n.
- Beerbohm, Max 100n.
- Belloc, Hilaire 94 et n, 119n, 227 et n, 342.
- Binyon, Laurence 20n, 43, 101 et n, 384n
- Bion 95, 399n, 400, 402, 405, 406 et n.
- Blake, William 94, 96, 238, 303, 388.
- Blunden, Edmund 19, 34-36, 38, 39, 42, 57, 71n, 73 et n, 77 et n, 78, 81 et n, 95-98, 105-108, 119, 120, 126 et n, 127, 143-145, 147 et n, 152, 154 et n, 155 et n, 165, 168 et n, 171, 179, 180n, 184n, 191-195, 197, 198, 206-214, 217, 231, 234n, 246-248, 258, 286 et n, 297, 309, 331n, 342, 351, 356 et n, 360, 364, 371-373, 375, 391, 392, 406n, 414, 417-424, 426-428, 441 et n, 442 et n, 448n, 450, 451 et n, 453 et n.
- Bonnefoy, Yves 300, 328 et n.
- Borden, Mary 37, 79.
- Borrow, George 109 et n.
- Bottomley, Gordon 265 et n, 274, 382n, 385 et n, 388, 389n.
- Bowman, Archibald 340n.
- Bridges, Robert 43, 62, 93, 94 et n, 119, 374n, 400.

Brittain, Vera 37, 79.

Britten, Benjamin 35n.

Brooke, Rupert 14, 15 et n, 34n, 42, 60 et n, 67, 68, 73, 77n, 101-104, 108, 121 et n, 159, 221n, 270 et n, 271, 339, 341 et n, 342, 346 et n, 348 et n, 349, 403, 411 et n.

Browning, Robert 54, 77, 94 et n, 95, 122n, 166.

Bunyan, John 108.

Burns, Robert 50, 109 et n, 144n, 234.

Butler, Samuel 95.

Butor, Michel 201 et n.

Byron, George Gordon (Lord) 14, 77, 367.

C

Carlyle, Thomas 53.

Carroll, Lewis 297.

Cassou, Jean 340n.

Cendrars, Blaise 17.

Chesterton, Gilbert Keith 63.

Churchill, Winston 14.

Clare, John 95, 119 et n, 222, 336, 422.

Claudel, Paul 95.

Coleridge, Samuel Taylor 50, 110, 186n, 278, 339, 348n, 373n, 384, 388.

Coulson, Leslie 68, 71n, 154n.

Cowper, William 278.

Crabbe, George 278.

Cru, Jean Norton 17 et n.

cummings, e.e. 31.

D

Dalize, René 17.

Dante Alighieri 108, 112, 246 et n, 253.

Davies, William Henry 42, 160.

Day Lewis, Cecil 34, 74 et n, 356, 375, 448 et n.

Dearmer, Geoffrey 64.

Dickinson, Emily 356.

Dixon, Richard Watson 94 et n.

Dobell, Sydney 53.

Donne, John 92, 96, 318, 448n.

Douglas, Alfred (Lord) 133.

Douglas, Keith 75 et n, 448.

Doyle, Francis Hastings 54 et n.

Drinkwater, John 101.

Dryden, John 362n.

Duffy, Carol Ann 18, 79n.

Duhamel, Georges 17.

E

Édouard VII, roi du Royaume-Uni 20.

Eliot, Thomas Stearns 14, 20, 22-25, 27, 28 et n, 31, 42, 43, 77, 79n, 125, 262 et n, 270, 281 et n, 289 et n, 290 et n, 333, 448 et n.

Eluard, Paul 187, 303 et n.

F

Flint, Frank Stuart 333.

Frankau, Gilbert 71n.

Freeman, John 101 et n.

Friswell, James 53.

Frost, Robert 42, 101, 165 et n.

G

- Gay, John 297.
- George V, roi du Royaume-Uni 20.
- Gibson, Wilfrid Wilson 42, 77n, 101 et n, 110 et n, 411 et n.
- Goethe, Johann Wolfgang von 25n, 184 et n, 185.
- Gosse, Edmund 58 et n, 66 et n, 71n.
- Gourmont, Remy de 22, 238n.
- Graves, Robert 31, 34 et n, 35, 42, 43, 64, 65, 68 et n, 73n, 75 et n, 76, 77n, 82, 95, 96, 100-102, 129, 132 et n, 142, 143, 145, 152, 155 et n, 163, 167-169, 171, 174, 175, 185, 190, 191, 193 et n, 204, 207n, 214, 251n, 279n, 296, 300-305, 307-310, 318-323, 325n, 333, 334, 338, 354-356, 362, 367, 372, 397, 403, 414 et n, 442, 445, 447, 450.
- Gray, Thomas 51n, 400.
- Green, Julien 14 et n.
- Gregh, Fernand 240n.
- Grenfell, Julian 34n, 68, 73, 77n.
- Gunston, Leslie 318.
- Gurney, Ivor 16, 30, 31n, 34, 35n, 38, 39, 42, 43, 55n, 57, 63n, 65, 68, 73 et n, 77n, 78, 85-87, 92-96, 98, 99, 100n, 101, 103-105, 109-111, 117-120, 129, 153, 159-163, 165, 170, 171, 179, 181, 185, 189-191, 193 et n, 202-204, 215-217, 219-223, 225-231, 234n, 246, 250, 253, 262, 281-283, 286-291, 296, 331, 334-337, 340-343, 345, 351n, 359, 364, 367 et n, 372, 373, 393-395,

409, 410, 412-414, 424-438, 441, 445, 447-451, 454, 455.

H

- Hardy, Thomas 21-23, 42, 43, 54, 56, 57 et n, 63, 76, 80, 94, 97 et n, 100, 103 et n, 122, 166, 171, 220n, 236n, 333, 399, 408, 444.
- Harvey, Frederick William 34n, 68, 101 et n.
- H.D. (Hilda Doolittle, *dite*) 22, 42, 326, 333, 453 et n, 454.
- Heaney, Seamus 19n, 448 et n.
- Henley, William Ernest 20n, 54 et n, 60.
- Henty, George Alfred 132.
- Hill, Geoffrey 19n, 401n, 408, 448.
- Hill, Susan 18.
- Hollinghurst, Alan 18.
- Hopkins, Gerard Manley 29 et n, 43, 94 et n, 122n, 153, 356.
- Horace 95, 131, 139 et n, 140, 318.
- Housman, Alfred Edward 55, 56 et n, 108, 119 et n.
- Howard, Geoffrey 61 et n, 62.
- Hughes, Ted 420n, 448.
- Hughes, Thomas 54.
- Hulme, Thomas Ernest 20, 333.
- Hunt, Leigh 95.
- ## J
- Jaccottet, Philippe 327 et n, 329 et n.
- Joergens, Olwen 318.
- Johnson, Ben 297.
- Jones, David 19, 77n, 127 et n, 130 et n, 444.

Jones, Ernest Charles 53.

Joyce, James 22, 144n.

Jules César 95, 201.

K

Kafka, Franz 176.

Kant, Emmanuel 452 et n, 453 et n.

Keats, John 21 et n, 81 et n, 92 et n,
95, 96, 98-100, 111, 112, 143-145,
148-152, 183n, 186n, 220n, 261,
275, 276, 318, 354 et n, 373n,
374n, 376, 379 et n, 388, 441.

Kingsley, Charles 54.

Kipling, Rudyard 27 et n, 28 et n,
43, 55 et n, 56 et n, 58-60, 62, 63,
69 et n, 80, 171, 298, 303.

L

Larkin, Philip 19n, 29 et n, 30,
34 et n, 47 et n, 448.

Lawrence, David Herbert 14 et n,
20-22, 31, 42, 43.

Lawrence, Thomas Edward 414.

Lear, Edward 297.

Levi, Primo 249.

Lewis, Clive Staples 12 et n, 167 et n.

Lloyd, Bertram 38n, 63 et n.

Longley, Michael 448.

Lowell, Amy 22, 238.

Lushington, Henry, Franklin 50n.

Lyon, P.H.B. 71n.

M

MacDonald, Stephen 18.

MacNeice, Louis 19n, 26 et n, 356,
448.

MacLeish, Archibald 31.

Madox Ford, Ford 19, 22, 42, 43, 82,
192 et n, 310, 312-316, 390 et n,
393, 395.

Mallarmé, Stéphane 27, 300 et n,
310 et n, 320, 338.

Marlowe, Christopher 410.

Marsh, Edward 20, 85n, 86, 100,
132, 266n, 270n, 300n, 383n,
388 et n.

Masefield, John 63 et n, 100,
101 et n.

Massey, Gerald 53.

Meredith, George 19.

Middleton Murry, John 358,
376 et n.

Milton, John 86, 89, 98 et n, 119,
339, 388, 399 et n, 400.

Mitchell, Colin 71n.

Monro, Harold 20, 22, 449.

Monroe, Harriet 102.

Morris, William 53, 55, 132.

Moschus 95, 399n, 400, 402.

Motion, Andrew 18 et n, 79n.

N

Nettleingham, Frederick Thomas
69n, 70.

Newbolt, Henry 20n, 54, 59, 62 132.

Nichols, Robert 34n, 38n, 43, 65n,
68, 74, 77 et n, 101 et n, 166 et n,
193, 324.

Nicias 374n.

Noyes, Alfred 56, 132.

O _____

- Omar Khayyam 109.
Osborn, Edward Bolland 67-70.
Owen, Wilfred 15, 17 et n, 19, 29-31, 33-35, 38, 43, 47, 55 et n, 56, 58, 60, 62, 63, 73, 74, 76, 77n, 78, 81, 82, 84-86, 88 et n, 92, 95-99, 101 et n, 102, 107n, 108 et n, 111-115, 119, 123 et n, 124 et n, 129, 131-140, 142, 143 et n, 145 et n, 147-153, 163-167, 173 et n, 175, 176, 180, 183, 185, 189 et n, 193n, 201n, 203 et n, 234, 236, 238, 241n, 242n, 245, 246, 248-253, 256-259, 261-263, 295, 299, 302, 318, 330, 333, 334 et n, 339, 345, 351, 352, 354-364, 369, 373-382, 387, 389, 392, 397, 400, 401, 403, 408n, 413, 414, 417, 439, 441-454.

P _____

- Péguy, Charles 15 et n, 17, 95.
Péret, Benjamin 26n.
Phillips, Stephen 132.
Poe, Edgar Allan 339 et n.
Ponge, Francis 224 et n, 362n.
Pope, Alexander 118n, 144n, 297.
Pope, Jessie 62 et n, 135, 252.
Pound, Ezra 20, 22-24, 31, 42, 43, 79n, 102, 133 et n, 139n, 153 et n, 164, 326, 327, 333, 448.
Puttenham, George 307n.

R _____

- Racine, Jean 337.
Renshaw, C.A. 71n.
Rickword, Edgell 71n.

- Rider Haggard, Henry 132.
Rilke, Rainer Maria 126 et n, 127.
Rivers, William Halse Rivers 323, 414n, 415n, 428n.
Romains, Jules 356 et n.
Rosenberg, Isaac 19, 24, 30, 35n, 42, 43, 56, 72, 73, 75, 77n, 78, 81, 83 et n, 85-90, 92, 96, 99, 100n, 102, 103, 105, 115, 116, 119n, 123 et n, 124, 126, 129, 141, 142, 146, 147, 152-154, 163, 165, 189n, 193n, 231, 234n, 247, 248, 262-275, 277-281, 291, 336, 338, 351, 354, 373-375, 382-385, 388, 389, 391, 437, 441, 444, 447, 448, 451.
Ross, Robert 20n, 133n, 324.
Rossetti, Christina 14, 54, 222, 305 et n, 313.
Rossetti, Gabriele Dante 99 et n, 313, 349.
Ruskin, John 54 et n.
Russell, Bertrand 60.
Russel, George William 240n.

S _____

- Salmon, André 17.
Sandburg, Carl 31.
Sartre, Jean-Paul 29, 304, 309, 310, 330.
Sassoon, Siegfried 17, 19, 29, 30, 33-35, 38, 39, 42, 43, 55n, 56, 60, 61, 65n, 68 et n, 73 et n, 76-78, 81, 82n, 83, 84, 92, 94, 96, 101, 102, 104, 107 et n, 116, 120, 123n, 124, 131, 134, 137, 152, 155-159, 162-165, 167, 168, 172-175, 179, 180, 185, 188, 191, 193-202, 204, 236,

- 238, 241n, 250-253, 261-263, 296, 298-302, 310, 317-326, 339, 345-352, 354, 359, 365-369, 372, 373, 375, 376, 391-393, 395-397, 402-404, 406-409, 413, 414, 417, 428n, 438, 439, 441, 442, 444, 446-448.
- Scannell, Vernon 72 et n.
- Scott, Marion 65, 95, 103n, 341 et n, 433.
- Seaman, Robert 62.
- Seeger, Alan 34n, 444.
- Shakespeare, William 60, 92 et n, 96, 98 et n, 109 et n, 110 et n, 112 et n, 113 et n, 220n, 337, 339, 349 et n, 352.
- Shelley, Percy Bysshe 57, 77, 81 et n, 92 et n, 94 et n, 95, 99, 100 et n, 111 et n, 119, 145, 146, 148 et n, 149 et n, 152n, 183n, 186n, 259 et n, 364, 365, 381, 384, 388-400.
- Schiller, Friedrich von 26, 162.
- Sitwell, Edith 42, 43, 240, 375, 448.
- Sitwell, Osbert 191, 242n, 323, 324.
- Skelton, John 307 et n, 308 et n, 321.
- Smith, Alexander 53.
- Smalley Sarson, H. 71n.
- Sorley, Charles 34n, 42, 43, 57, 68 et n, 69n, 77n, 82-84, 87-89, 100 et n, 101, 103, 104, 115, 122-124, 129, 155, 189n, 193n, 234n, 261, 373, 402, 403, 417, 441, 442, 447.
- Southey, Robert 307n.
- Spender, Stephen 19, 24 et n, 34, 74 et n, 356, 448.
- Spenser, Edmund 97, 108, 119.
- Sturge Moore, Thomas 34n, 71n, 442n.
- Swift, Jonathan 297.
- Swinburne, Algernon Charles 19, 54, 92, 94, 96, 99, 112-114, 240n, 335 et n, 339, 408n, 441.
- Symonds, Arthur 100n.
- T** _____
- Tennyson, Alfred (Lord) 14, 21 et n, 50, 52, 53, 55, 58-60, 95, 97-99, 112, 131-133.
- Théocrite 339n, 400.
- Thomas, Edward 21, 31n, 34n, 42, 59, 60n, 71, 76, 77n, 180, 235 et n, 441.
- Thomson, Francis 119.
- Toynbee, Philip 15 et n.
- Tynan, Katherine 101 et n.
- V** _____
- Valéry, Paul 14, 455 et n.
- Vaughan, Henry 94 et n, 96, 97, 356.
- Verhaeren, Émile 95.
- Victoria, reine du Royaume-Uni 50, 52.
- Vildrac, Charles 17.
- Virgile 255, 362n, 399n.
- W** _____
- Warren, Thomas Herbert 131 et n, 132.
- Waterhouse, Gilbert 71n.
- Watson, William 20n, 56, 132 et n, 339.
- Wells, Herbert George 95.

- West, Rebecca 19. 278, 337, 339 et n, 353, 363 et n, 435.
- Whitman, Walt 17n, 94-96, 100, 162, 166, 187, 229 et n.
- Wilde, Oscar 26 et n, 109 et n, 112, 113n.
- Williams, William Carlos 22, 43.
- Woolf, Virginia 14 et n, 19, 20, 33 et n, 180, 181 et n.
- Wordsworth, William 20, 50, 58, 77, 94 et n, 144n, 164, 172, 185n, 234,
- Y** _____
- Yeats, William Butler 14, 24, 25, 30 et n, 34, 42, 43, 74 et n, 79n, 94 et n, 100, 147, 234n, 265n, 400.
- Young, Edward 51n, 95, 97 et n, 119.
- Z** _____
- Zephaniah, Benjamin 448n.

INDEX DES ŒUVRES ET DES POÈMES
DES WAR POETS*

RICHARD ALDINGTON

Exile and Other Poems 117.

War and Love: Poems 1915-1918 43,
82, 189, 238, 246.

Images of War 43, 124, 164, 165 et n,
188, 241.

Death of A Hero 73n, 116, 372.

Roads to Glory 73n, 372.

«A Ruined House» 394n.

«The Blood of the Young Men» 63,
239n, 241-243.

«Bondage» 151 et n.

«Captive» 121 et n, 124n.

«Compensations» 290, 291 et n, 327.

«I Am Grieved for Our Hands...»
394n.

«In Earth Goddess» 124n.

«Insouciance» 328-330.

«Le Maudit» 117 et n, 417.

«Living Sepulchres» 328, 329 et n.

«London, 1919» 117 et n.

«Two Impressions» (I et II) 328 et n.

«War Yawp» 171 et n.

EDMUND BLUNDEN

Pastorals 42, 71n, 420, 424.

Poetical Interpretations and Variations
(en annexe d'*Undertones of War*) :
206, 208.

The Shepherd and Other Poems of Peace
and War 206, 208, 420.

The Waggoner and Other Poems 206,
420, 424.

Undertones of War (mémoires) 73n,
81, 97, 105, 107, 108n, 195 et n,
198, 206, 208, 210, 258, 372, 406n,
418 et n, 441 et n, 442 et n.

«A House in Festubert» 208n.

«The Ancre at Hamel: Afterwards»
419, 371.

«Ancre Sunshine» 371.

«Another Journey From Béthune to
Cuinchy» 419.

«At Gauzeaucourt, Early 1918» 192.

«At Senlis Once» 208 et n.

«Battalion in Rest» 208n.

«Bleue Maison» 120, 342.

«Changing Moon» 422.

502

(*) Sont présentés les principaux recueils de poésie, puis les mémoires et romans, enfin les poèmes particuliers.

« Christmas in Sight of Ypres » 208.
 « Festubert 1916 » 419n.
 « Flanders Now » 419.
 « Gouzeaucourt » 208.
 « The Guard's Mistake » 421.
 « Illusions » 147, 451.
 « In Festubert » 419, 420.
 « The Midnight Skaters » 421.
 « October 1914 » 351 et n.
 « On Reading that the Rebuilding of Ypres Approached Completion » 154, 419.
 « The Pasture Pond » 422.
 « Preparations for Victory » 246, 247.
 « La Quinque Rue » 419, 453.
 « Resting Near St-Omer » 208n.
 « Return of the Native » 419.
 « Third Ypres » 126, 179, 180n, 208 et n, 209, 211, 212, 392.
 « The Unchangeable » 342, 371.
 « Vlamertinghe: Passing the Château » 143-145, 155, 193.
 « The Watchers » 420.
 « Ypres: January Full Moon » 193.
 « The Zonnebeke Road » 89.

RUPERT BROOKE

1914 and Other Poems 42, 60.
 « The Dead » (I et II) 36 et n.
 « The Old Vicarage, Grantchester » 121n.
 « Peace » 36n, 67.

« Safety » 36n.
 « The Soldier » 36n, 121, 348.

ROBERT GRAVES

Fairies and Fusiliers 43, 82, 300n, 301, 302.
Goliath and David 300n.
Over the Brazier 42, 96, 190n, 279n, 300n, 301, 302, 304.
The Patchwork Flag 300n, 301.
Goodbye to All That 73n, 207n, 296, 300, 301, 322n, 372.
 « A Child's Nightmare » 303.
 « The Adventure » 302, 303.
 « Babylon » 302 et n.
 « Bazentin » 169, 171.
 « Big Words » 68n, 132.
 « The Bough of Nonsense: An Idyll » 169, 191.
 « Careers » 305.
 « Cherry Time » 305, 306.
 « The Dead Boche » 301.
 « Double Red Daisies » 303n, 305.
 « Familiar Letter to Siegfried Sassoon, From Mametz Wood » 191, 320.
 « The First Funeral » 155.
 « Free Verse » 305, 308, 309.
 « Goliath and David » 68n.
 « I Hate the Moon » 303.
 « John Skelton » 307, 308.
 « The Leveller » 301.

«Nursery Memories» 156, 302.
 «Oh and Oh!» 305.
 «The Poet in the Nursery» 304, 305.
 «Star-Talk» 169, 303.
 «To an Ungentle Critic» 302.
 «Two Fusiliers» 301.
 «When I am Dead» 191.

IVOR GURNEY

Rewards of Wonder 216, 431, 436
Severn and Somme 43, 65, 82, 118,
 119n, 120n, 161, 179, 188-190,
 215, 221n, 246, 281, 282, 340, 427,
 428, 433-436.
Songs of Exile 118.
War's Embers 43, 162, 188, 216 et n,
 409, 433, 434.
 «After War» 286, 287.
 «As They Draw to a Close...» 163,
 432, 433.
 «Camps» 222, 413, 424.
 «Carol» 161.
 «The Coin» 229.
 «Compensations» 291, 337.
 «Le Coq Français» 224.
 «Daily – Old Tale» 281.
 «The Dust» 222.
 «England the Mother» 342, 436.
 «The Escape» 221, 224, 288.
 «The Fire Kindled» 427, 435n.
 «First Time In» 110, 117, 431.
 «For England» 85, 86, 395.
 «Hark, Hark, the Lark» 120, 435.

«The High Hills...» 162, 282.
 «Home-sickness» 395, 436.
 «It is Near Toussaints» 171, 191, 226,
 227, 430.
 «The Last of the Book» 229.
 «Laventie» 170, 224, 283, 284, 285,
 426, 429-431.
 «Looking Out» 283.
 «Maismore» 427n.
 «The Man Was He Who Blinded His
 Eyes All...» 204, 217, 218, 220,
 221, 250.
 «Memory Let It All Slip» 225.
 «Mist on Meadows» 226, 455.
 «New Year's Eve» 284, 285, 424, 425.
 «On Somme» 342, 343, 345.
 «O Tan-Faced Prairie Boy» 230.
 «O Tree of Pride» 215.
 «Requiem» 161.
 «Riez Bailleul» 216, 222, 424, 430-
 432.
 «Servitude» 55n, 85, 86.
 «Song and Pain» 161.
 «Song at Morning» 161.
 «Song of Pain and Beauty» 160, 161.
 «Songs Come to the Mind...» 290.
 «The Songs I Had» 161, 437.
 «Spring, Rouen, May 1917» 85, 161,
 435.
 «Strange Hells» 106, 110, 170, 171,
 285, 286, 344, 345, 351n.
 «Strange Service» 68n, 106, 296.
 «The Strong Thing» 393, 394.
 «Time and the Soldier» 435.

«Toast and Memories» 226.
 «Tobacco» 223, 430.
 «Tobacco Plant» 428, 430.
 «To Certain Comrades» 221n, 359.
 «To His Love» 409-411.
 «To the Poet Before Battle» 68n, 340,
 344, 442, 427, 454.
 «Ulysses» 117.
 «We Who Praise Poets» 336, 337.
 «What Did They Expect...» 230,
 335.
 «While I Write» 16, 229.
 «Winter Beauty» 18, 435.

FORD MADOX FORD

*Heaven and Other Poems Written on
 Active Service* 82, 312.
Parade's End 312.

«After the War» 314-317.
 «Clair de Lune» 395.
 «Heaven» 312.
 «One Day's List» 393.
 «Sanctuary» 314, 316, 317.
 «There Shall be More Joy» 312, 314,
 316, 317.

WILFRED OWEN

Disabled and Other Poems 403.
English Elegies 403.
Sonnets in Silence 339.

With Lightning and Music 82, 99,
 403.
 «Abraham and Isaac» 63.
 «A Bronze May be Much
 Beautified...» 375.
 «Anthem for Doomed Youth» 185,
 354, 379, 401n, 452.
 «Apologia Pro Poemate Meo» 113,
 185, 251, 449, 450.
 «Arms and the Boy» 107n, 137n,
 362.
 «A Sunrise» 378.
 «À Terre» 149, 186, 360, 262.
 «Attar of Roses» 318.
 «Ballad of Kings and Christs» 376n.
 «Beauty» 318.
 «The Calls» 175, 176.
 «Cramped in that Funnelled Hole...»
 112, 375, 378.
 «The Dead-Beat» 397.
 «Disabled» 137n.
 «Dulce et Decorum Est Pro Patria
 Mori» 62, 107n, 131, 134-140,
 167, 251, 252, 351, 378, 413, 414,
 452.
 «The End» 318.
 «Exposure» 150-152, 331, 359, 362.
 «From my Diary, July 1914» 356,
 357.
 «Futility» 137n, 362, 375n, 403,
 408n.
 «Golden Hair» 318.
 «Greater Love» 112, 137n.
 «Happiness» 246, 318.

- «Has Your Soul Slipped...» 356.
- «Hospital Barge» 112, 375n.
- «Insensibility» 88, 96, 113, 143, 148, 149, 152, 186, 357, 358n, 360, 362-364.
- «I Saw His Round Mouth Grimson...» 137n, 445
- «The Last Laugh» 167, 362.
- «The Letter» 170n, 173.
- «Lines to a Beauty Seen in Limehouse» 376.
- «Mental Cases» 138, 249, 253-257, 378, 414, 450.
- «Miners» 60, 245, 375n.
- «Music» 318.
- «My Shy Hand» 358n.
- «The Parable of the Old Man and the Young» 242n.
- «Purple» 318.
- «The Sentry» 203, 248, 252, 414.
- «The Show» 123, 147, 362.
- «Six o'clock in Princes Street» 112.
- «Smile, Smile, Smile» 163, 164, 249, 250, 255, 377.
- «Spring Offensive» 124, 140, 141, 166, 249, 377, 397.
- «Strange Meeting» 150, 245, 252, 255-257, 357, 358n, 360-262, 364, 374-381, 387, 392, 401.
- «Sunrise» 318.
- ISAAC ROSENBERG**
- Night and Day* 264, 382n.
- Trench Poems* 188.
- Youth* 123n, 264, 382n.
- Adam / Adam and Lilith* 264n, 388.
- The Amulet* 264n, 265 et n, 271, 382.
- Moses* 264n, 382n.
- The Unicorn* 264-269, 382.
- «Ah Koelue» 279.
- «August 1914» 152, 273, 274-276, 278, 351.
- «Break of Day in the Trenches» 124, 267, 268, 444, 451.
- «Daughters of War» 126n, 141, 152, 247, 248, 270, 278-280, 374, 382-387, 389, 451.
- «The Dead Heroes» 280.
- «Dead Man's Dump» 123, 124, 126 et n, 263, 275n, 278, 279n, 280, 451.
- «Have We Sailed and Have We Wandered...» 116n, 120.
- «I Picked...» 271.
- «The Jew» 116n.
- «Louse Hunting» 384.
- «Marching: As Seen From the Left File» 279.
- «On Receiving News of the War» 83, 271, 272.
- «Spring 1916» 123.
- «Through These Pale Cold Days...» 116n, 271n, 280.
- «Wan, Fragile Faces of Joy...» 271, 275n, 280.

SIEGFRIED SASSOON

A Tract Against the War 204.

Counter-Attack 94, 104, 188, 367,
343, 201.

The Old Huntsman and Other Poems
143, 120n, 201n.

Picture-Show 195 et n, 196 et n, 198,
417.

Memoirs of George Sherston 73n, 92,
158, 200, 372.

Siegfried's Journey 29, 73n, 134, 156,
159, 164, 172, 188, 200, 262, 320,
346, 354, 372.

«Absolution» 68n, 204n.

«A Footnote on the War» 170n, 372,
438.

«A Fragment of an Autobiography»
417.

«Aftermath» 96.

«A Last Word» 168, 372.

«A Letter Home» 192 et n, 320.

«A Mystic as a Soldier» 204 et n.

«An Underground Dressing-Station»
397.

«Arcady Unheeding» 120.

«A Subaltern» 204n, 346.

«Attack» 351n, 366n.

«A Whispered Tale» 204n, 347.

«Banishment» 116, 347.

«Base Details» 55n.

«Before Day» 104.

«Blighters» 251, 367.

«Christ and the Soldier» 367.

«Concert Party» 359, 395.

«Conscripts» 159, 204n.

«Dead Musicians» 204n, 325n, 365,
366, 396n, 397.

«The Death-Bed» 202.

«The Distant Song» 202.

«The Dragon and the Undying»
204n, 347n.

«Dreamers» 346.

«The Dug-out» 396n.

«The Effect» 168.

«Enemies» 204n.

«Fight to a Finish» 397.

«The General» 55n, 298, 396, 397.

«Glory of Women» 346, 347.

«The Hawthorn Tree» 397.

«In Barracks» 157, 204n.

«I Stood with the Dead...» 96, 158.

«The Investiture» 204n.

«The Kiss» 165, 236n.

«The Last Meeting» 204n.

«Letter to Robert Graves» 96, 174,
191 et n, 193, 204, 322-325, 367n,
397, 414.

«Memorial Tablet» 347n, 349, 350,
396n, 402.

«The Mother» 342.

«On Passing the New Menin Gate»
402, 446n.

«Picture-Show» 197.

«The Rear-Gard» 68n.

«Remorse» 347, 393.

«Repression of War Experience» 175,
396, 414, 415n.

- «Reward» 157, 396n.
 «Return of the Heroes» 397.
 «The Road» 116, 117.
 «Sick Leave» 351n.
 «Stand-to Good Friday Morning»
 352.
 «Stretcher Case» 204n.
 «Suicide in the Trenches» 156, 367,
 397.
 «Survivors» 167, 367n, 414.
 «To Any Dead Officer» 175, 403-
 405, 408.
 «To His Dead Body» 204n, 403.
 «The Tombstone Maker» 347n, 348,
 350.
 «To My Brother» 204 et n, 403.
 «To the Warmongers» 157, 158, 179,
 251, 391, 392.
 «Trade Boycott» 396n.
 «Trench Duty» 214n, 347, 396n.
 «Twelve Months After» 397.
 «When I'm Among a Blaze of
 Lights...» 347n.
 «Wounded» 202.

CHARLES SORLEY

Malborough and Other Poems 122.

- «A Hundred Thousand Million Mites
 We Go...» 115.
 «The Army of Death» 68n.
 «Le Revenant» 417.
 «The Seekers» 122.
 «When You See Millions of the
 Mouthless Dead...» 402.

TABLE DES MATIÈRES

Note éditoriale.....	9
INTRODUCTION	
Chanter les armes et l'homme d'aujourd'hui.....	11
Chronologie. 1914-1919 : guerre et poésie.....	42
PREMIÈRE PARTIE	
LE POÈTE FACE À LA GUERRE : GENÈSE DE LA <i>WAR POETRY</i>	
CHAPITRE 1	
Poésie de guerre et <i>war poetry</i> : la formation d'un genre.....	49
Écrire la guerre, de l'époque romantique à la première guerre mondiale	49
Du <i>soldier poet</i> au <i>war poet</i> : une figure d'anthologie.....	64
CHAPITRE 2	
Être poète-combattant : une expérience littéraire du front	81
Le front comme obstacle à l'écriture	82
Lectures et influences dans les tranchées	92
Contourner l'ineffable.....	105
« Un émigré des vertes prairies » : l'image de l'exil.....	114
CHAPITRE 3	
Émergence d'un langage poétique de guerre.....	129
La poésie contre la poésie : rejets et relectures des modèles	130
Pour une poésie simple	153
« Un langage vivant » : capter la voix de tous	164

DEUXIÈME PARTIE
LE SUJET POÉTIQUE EN CONFLIT

CHAPITRE 4

De la biographie au mythe : la construction d'un *je* poétique de guerre179
 Vers une poésie autobiographique183
 Une poétique de l'écart : la *war poetry* entre autobiographie et fiction199
 Ivor Gurney : l'autobiographie impossible.....215

CHAPITRE 5

Le chœur des soldats.....233
 Le poète et la communauté233
 Un témoignage dédoublé.....244

510

CHAPITRE 6

Tensions vers l'impersonnel.....261
 La voix blanche d'Isaac Rosenberg263
 Ivor Gurney : un regard vers le dehors281

TROISIÈME PARTIE
DÉPASSER, IMPARFAIRE, REVENIR :
LE *WAR POEM* INACHEVÉ

CHAPITRE 7

Une poésie qui résiste295
 Plaisirs du *light verse*.....296
 Poésies fugitives : expérimentation et échange310
 Fusion avec le monde : les haïkus de richard aldington.....326

CHAPITRE 8

Une poétique de l'imperfection333
 Le sonnet de guerre : un monument précaire.....338
 La rime dans la *war poetry* : l'art de la lacune.....354

CHAPITRE 9	
Contourner l'abîme: poésie et absence.....	371
Écritures fragmentaires.....	373
Résister au deuil, cerner le trauma.....	398
CONCLUSION	
Le regard d'Orphée.....	441
Les <i>war poets</i> : œuvres et études.....	457
Bibliographie.....	475
Remerciements.....	493
Index des noms.....	495
Index des œuvres et des poèmes des <i>war poets</i> *.....	502
Table des matières.....	509

